

Face aux perturbations dans le détroit d'Ormuz, l'Algérie, partenaire fiable pour l'Europe en matière d'engrais **P2**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Jeudi 26 mars 2026 / N° 1304 / PRIX 20 DA



Algérie-Guatemala en amical à Gênes
Premier vrai test pour les Verts avant le Mondial **P12**

DÉCLARATION COMMUNE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE ET DE GIORGIA MELONI

CONVERGENCE DE VUES SUR LES GRANDES QUESTIONS DE L'HEURE



Les deux dirigeants ont souligné leur convergence de vues sur les grandes questions régionales et internationales, tout en réaffirmant leur volonté de renforcer la coopération bilatérale. **P3**

Désinformation sur les examens

FERME MISE EN GARDE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION **P5**

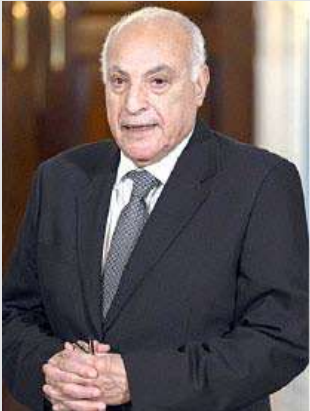


Kif, cocaïne, psychotropes
L'ANP SERRE L'ÉTAU ET MULTIPLIE LES SAISIES **P5**

Algérie-France

APRÈS LES TENSIONS, PLACE AU RÉALISME DIPLOMATIQUE

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot confirme une reprise progressive et constructive du dialogue avec l'Algérie, notamment sur les questions migratoires et sécuritaires. Cela ouvre la voie à une coopération plus équilibrée et efficace entre les deux pays. **P4**



Fiscalité immobilière
La DGI fixe
un barème
forfaitaire pour le
calcul de la plus-
value

En application des nouvelles dispositions de la loi de finances 2026, en vigueur depuis le 1er janvier, la Direction générale des impôts (DGI) vient de publier une circulaire interne fixant de nouvelles modalités pour le calcul de la plus-value sur la cession de biens immobiliers, bâtis ou non. Concrètement, cette mesure concerne principalement les biens anciens dont le prix d'acquisition ou de création n'est pas indiqué dans les documents de propriété. L'objectif est de déterminer de manière claire et uniforme la base d'imposition des cessions pour l'impôt sur le revenu global (IRG). Selon la circulaire, lorsque le prix initial d'acquisition ou de création d'un bien immobilier ne peut être déterminé, il sera désormais forfaitairement fixé à 40 % du prix de vente. Cette règle s'applique à l'ensemble des services de la DGI, qu'il s'agisse de la Direction des grandes entreprises (DGE), des directions régionales ou des services de wilaya. Pour illustrer ce mécanisme, la DGI prend l'exemple d'un particulier vendant un bien immobilier bâti, acquis en 1959, dont le prix d'achat n'est pas indiqué sur le livret foncier, pour un montant de 10 millions de DA. Dans ce cas, 40 % du prix de vente – soit 4 millions de DA – sera considéré comme prix d'acquisition, servant de base pour le calcul de la plus-value imposable. La circulaire précise également que lorsque le prix d'acquisition est déterminé forfaitairement, aucun frais d'acquisition, d'entretien ou d'amélioration ne pourra être déduit, même s'ils sont justifiés. Ces nouvelles dispositions visent principalement les cessions de biens anciens, de biens issus de démembrements familiaux, de transmissions non formalisées ou d'héritages pour lesquels aucun prix initial n'est indiqué. Comme le souligne l'exposé des motifs de la loi de finances 2026, l'absence de données fiables rendait jusqu'ici le calcul de la plus-value difficile, voire impossible, tant pour l'administration que pour le contribuable. L'objectif de cette mesure est donc d'assurer l'équité fiscale, d'éviter les évaluations contestables et d'introduire une procédure forfaitaire transparente applicable en l'absence de preuve du prix d'acquisition ou de création. Elle permet également d'harmoniser les pratiques au sein de l'administration, de réduire les délais de traitement et d'offrir plus de prévisibilité aux contribuables.

R. E.

FACE AUX PERTURBATIONS DANS LE DÉTROIT D'ORMUZ

L'Algérie, partenaire fiable pour
l'Europe en matière d'engrais

L'Algérie pourrait renforcer significativement son rôle de fournisseur d'engrais, notamment à destination de l'Europe, dans un marché fortement secoué par le conflit en cours au Moyen-Orient et ses répercussions sur le transport maritime et l'accès au détroit d'Ormuz.

PAR MAHRAZ Z

Selon une note de recherche récemment publiée par Rabobank, l'Algérie apparaît comme un acteur pivot, capable de tirer parti de sa position énergétique et géographique, au vu de la forte demande internationale et de la hausse rapide des prix, ayant atteint plus de 630 dollars la tonne pour l'urée. Ce contexte pourrait favoriser une montée en puissance des exportations algériennes, qui connaissent une nette progression depuis deux ans. La crise géopolitique, qui perturbe fortement les approvisionnements d'engrais, pourrait en effet redéfinir à moyen terme les équilibres mondiaux, indique la même source, en renforçant le rôle de producteurs comme l'Algérie, actuellement parmi les exportateurs clés vers plusieurs pays européens. Ces derniers dépendent notamment de l'importation d'engrais azotés nécessaires à l'agriculture intensive (céréales, fruits, légumes). La situation géopolitique actuelle perturbe profondément les marchés mondiaux des engrais, entraînant une hausse des prix et une pénurie d'approvisionnement pour l'agriculture mondiale, car environ 25 à 30 % des exportations mondiales d'engrais azotés transitent par le détroit d'Ormuz, dont le trafic maritime est aujourd'hui fortement réduit, selon la note de recherche intitulée «Les marchés mondiaux des en-

grais subissent les conséquences du conflit au Moyen-Orient», publiée par Rabobank. Ce contexte laisse entrevoir, selon la note, le rôle déterminant que pourrait jouer l'Algérie dans l'équilibre des approvisionnements, notamment vers l'Europe. Le pays apparaît ainsi comme un fournisseur alternatif fiable, bénéficiant d'une proximité géographique et de routes maritimes plus sûres. L'Algérie, déjà pilier des exportations d'engrais azotés vers le vieux continent grâce à un modèle énergéico-industriel solide et d'importants investissements consentis ces dernières années, pourrait ainsi voir son rôle renforcé dans un contexte de raréfaction de l'offre mondiale et de hausse rapide des prix de l'urée, principal engrais exporté par le pays. L'Algérie pourrait profiter d'une demande accrue des acheteurs européens en quête de sécurité d'approvisionnement, au vu des tensions géopolitiques, de la volatilité énergétique et des contraintes logistiques qui pourraient redéfinir en profondeur les équilibres du marché mondial. Les engrais, déjà un pilier stratégique des exportations algériennes hors hydrocarbures, générant plus de 1 à 1,5 milliard de dollars de recettes par an, pourraient connaître une croissance soutenue grâce aux grands projets engagés, dont le projet intégré du phosphaté situé à Bled El Hadba, Tébessa/Souk Ahras, pour un investissement de 7 milliards de dollars et



un objectif de production estimé à 10 000 tonnes par an. L'objectif pour le pays est de créer une filière intégrée dès 2027 et de préparer une mutation structurelle ainsi qu'une montée en gamme industrielle, adossée au développement d'infrastructures logistiques, grâce notamment à la ligne minière Est (Annaba-Tébessa) et au renforcement des capacités portuaires à Annaba, ce qui permettra de fluidifier l'export de phosphates et d'engrais transformés. L'Algérie, qui figure parmi les dix premiers pays à l'échelle mondiale en matière de réserves de phosphate, avec plus de 3 milliards de tonnes à l'Est du pays, dont 1,2 milliard de tonnes au sein de la mine de Bled El Hadba, dispose ainsi de tous les leviers pour devenir un acteur incontournable des fertilisants à l'échelle internationale. «Dans les 48 heures suivant la première frappe contre l'Iran, les prix de l'urée en Afrique du Nord ont bondi de près

de 20 % et ceux du gaz naturel dans l'UE d'environ 45 %, soulignant le rôle crucial de la région dans les flux mondiaux d'engrais.» La principale incertitude réside désormais dans la nature de l'impact : restera-t-il transitoire ou deviendra-t-il structurel ? Cela dépendra de la durée du conflit et de son éventuelle escalade. Une désescalade rapide permettrait de limiter les effets à la volatilité à court terme. Mais le risque d'un resserrement plus durable est bien réel : une hausse d'environ 30 % du prix de l'ammoniac ou d'environ 20 % du prix du soufre exercerait une forte pression sur les marges des producteurs de phosphate, tandis qu'une prime persistante de 20 à 30 % sur le prix mondial de l'urée par rapport aux prix chinois pourrait retarder davantage les exportations chinoises. Dans tous les cas, une prime liée au risque de guerre semble inévitable, souligne notamment Rabobank. ■

GLOBAL AFRICA TECH

Alger, capitale des télécommunications africaines

Le « Global Africa Tech 2026 » s'ouvre ce samedi à Alger. La manifestation, programmée du 28 au 30 mars au CIC (Centre international de conférences Abdelatif-Rahal), devrait réunir les ministres, représentants et experts de 45 pays du continent. L'événement sera sanctionné par l'établissement d'engagements pour l'avancement continental. Organisé sous le haut patronage du président de la République et piloté par le ministère de la Poste et des Télécommunications, le sommet offre une plateforme continentale et institutionnelle pour aligner les politiques publiques, la stratégie d'infrastructure, l'investissement et l'innovation autour d'une vision africaine commune. Sur le site officiel de la manifestation, il est présenté comme un

espace de convergence stratégique, conçu pour accélérer la souveraineté numérique de l'Afrique et son autonomie technologique à long terme, et non comme « un salon commercial ou une conférence purement technique ». Pour ses organisateurs, le Global Africa Tech revêt une importance capitale, car les télécommunications sont devenues un enjeu stratégique de souveraineté pour le continent. « Dans un contexte mondial marqué par la compétition technologique, les tensions géopolitiques et une dépendance numérique croissante, l'Afrique doit maîtriser ses réseaux, sécuriser ses infrastructures et protéger ses flux de données ». Au cours de cet événement, les ministres et décideurs devraient discuter de l'alignement réglementaire et des cadres politi-

ques continentaux. Les participants exploreront également les modèles de financement et les investissements stratégiques dans les infrastructures de connectivité continentale. Une discussion de haut niveau sur la gouvernance des données, la cybersécurité et l'indépendance technologique est programmée. Les organisateurs affichent par ailleurs l'ambition du continent de contrôler sa souveraineté numérique en maîtrisant ses réseaux, ses infrastructures et ses flux de données. Concernant les opportunités de partenariat et d'investissement, les parties prenantes devraient débattre des moyens permettant de faciliter les partenariats stratégiques et les discussions d'investissement. En février dernier, le ministère a indiqué dans un communiqué que ce sommet

sera l'occasion « d'ouvrir le débat sur la question des lignes de communication numériques sous-marines ». L'objectif est d'aboutir à une vision commune afin de « diversifier les voies de passage » des câbles, et, par ricochet, de renforcer la participation des pays africains au sein des consortiums internationaux pour la réalisation de nouveaux câbles. Pour le ministère de la Poste et des Télécommunications, le continent doit « garantir » une forme de redondance pour ses possibilités de connexion, tout en travaillant à la multiplication des points d'atterrissage des câbles. Ces objectifs constituent une « priorité stratégique » pour protéger la stabilité du débit Internet, devenue indispensable pour l'économie, les institutions et la sécurité de l'Afrique. M. Ka



Quotidien national
d'information édité par la

SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)

Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

DÉCLARATION COMMUNE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE
ET DE GIORGIA MELONI

Convergence de vues sur les grandes questions de l'heure

Le président de la république, Abdelmadjid Tebboune, et la présidente du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, se sont entretenus hier à Alger. Outre les relations bilatérales, ils ont abordé plusieurs questions internationales et régionales.

Ainsi, sur la situation au Moyen-Orient, le chef de l'État a souligné : « sur le plan régional et international, nos discussions nous ont permis d'échanger des points de vue sur un certain nombre de questions d'intérêt commun, et nous avons constaté une convergence remarquable des positions sur de nombreux dossiers. Nous avons également souligné la nécessité d'un arrêt immédiat de toutes les formes d'escalade, de privilégier le dialogue et la diplomatie, et de respecter la souveraineté des États et la sécurité de leurs peuples. » Meloni a partagé cette préoccupation : « la crise au Moyen-Orient concerne tout le monde. Un prolongement de la situation pourrait avoir des répercussions économiques et sociales affectant davantage les pays les plus vulnérables, en particulier les pays du continent africain. » Elle a également exprimé son inquiétude face à l'escalade militaire au Liban : « une escalade qui doit cesser immédiatement compte tenu de la situation intérieure extrêmement difficile. Nous avons souligné l'importance de poursuivre le travail complexe que la communauté internationale doit accomplir pour la stabilité de la région et la réalisation d'une solution à deux États. » Sur la Libye, le chef de l'État a précisé : « Nous avons souligné l'importance de poursuivre les efforts pour trouver des solutions urgentes permettant à l'État libyen de surmonter l'impasse, en garantissant l'unité de la Libye et la souveraineté du peuple frère libyen sur son territoire, tout en renouvelant notre soutien aux efforts de la mission des Nations Unies sur la question. » Concernant le Sahara occidental, le président Tebboune a rappelé : « nous avons réitéré l'importance de parvenir à une solution politique juste permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination, conformément aux principes de la Charte des Nations Unies et aux résolutions du Conseil de sécurité, ainsi que notre soutien aux efforts du représentant spécial du Secrétaire général chargé du dossier. » Sur la question palestinienne, il a affirmé : « l'Algérie condamne fer-



mement les violations graves du droit international et les atteintes subies par le peuple palestinien dans la bande de Ghaza. Il est nécessaire d'intensifier les efforts internationaux afin de parvenir à une solution juste et durable garantissant les droits légitimes du peuple palestinien, en particulier son droit à établir son État indépendant. » Meloni a confirmé l'appui de l'Italie : « Concernant le Sahara occidental, nous avons exprimé notre soutien aux négociations en cours visant à trouver une solution durable, permanente, acceptée par toutes les parties et conforme aux résolutions des Nations Unies. » Sur la situation au Sahel, le chef de l'État a rappelé : « nous avons exprimé notre inquiétude concernant cette région et notre volonté de relever les défis liés à la lutte contre le terrorisme et le crime organisé, essentiels pour l'Afrique et pour le bassin méditerranéen. » Meloni a salué le rôle historique de l'Algérie : « la stabilité dans cette région reste dif-

ficile sans coordination et coopération avec nos amis algériens, compte tenu des menaces croissantes du terrorisme et de l'extrémisme. » La question de l'immigration clandestine a également été abordée. Le chef de l'État a indiqué : « nous avons salué les efforts déployés par l'Algérie et l'Italie pour renforcer la coordination dans la lutte contre ce phénomène, ainsi que contre le terrorisme et la criminalité transfrontalière, et sur diverses questions de sécurité dans l'espace méditerranéen. » Meloni a souligné à ce sujet : « le succès obtenu dans ce domaine est le fruit d'une coopération forte et solide avec l'Algérie. » Enfin, les discussions ont porté sur la prochaine visite du pape Léon XIV en Algérie. Meloni a qualifié cet événement d'« historique » et d'« important », soulignant qu'il confirme « la position naturelle de l'Algérie comme un pont reliant l'Europe au continent africain, un rôle dont l'Italie a toujours reconnu l'importance ». **Y. R.**

EN VISITE OFFICIELLE À ALGER

Tapis rouge pour la présidente du Conseil italien

PAR BOUALEM B

Giorgia Meloni est arrivée hier à Alger pour une visite de travail et d'amitié, placée sous le signe de la continuité et de la volonté de renforcer les relations bilatérales. À son arrivée à l'aéroport Houari Boumediene, elle a été accueillie par le Premier ministre Sifi Ghrieb, entouré des ministres Ahmed Attaf (Affaires étrangères) et Mohamed Arkab (Hydrocarbures), ainsi que de hauts responsables diplomatiques et militaires. Le chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune, lui a réservé un accueil officiel au siège de la présidence, suivi d'un entretien en tête-à-tête, puis d'une rencontre élargie aux délégations des deux pays. La visite a débuté par une halte au Sanctuaire du Martyr, où Giorgia Meloni a déposé une gerbe de fleurs et observé une minute de silence à la mémoire des chouchada de la Révolution de novembre 1954, un geste symbolique rappelant les racines historiques des liens entre les deux rives de la Méditerranée. Le partenariat multidimensionnel algéro-italien, déjà qualifié de « stratégique » par les deux dirigeants, a été

au cœur des discussions. Le président Tebboune a salué les progrès réalisés ces dernières années et réaffirmé l'engagement de l'Algérie comme partenaire fiable et essentiel pour l'Italie et l'Europe, notamment dans le secteur de l'énergie. Dans un contexte international marqué par des incertitudes sur les approvisionnements gaziers liés aux perturbations au Moyen-Orient et à la fermeture du détroit d'Ormuz, Alger réaffirme sa position de partenaire stable. Au-delà de l'énergie, les deux parties ont exprimé leur volonté d'élargir la coopération à de nouveaux secteurs : technologies modernes, start-up, formation, recherche scientifique, énergies renouvelables, hydrogène vert, agriculture innovante et sécurité alimentaire. Des projets concrets sont déjà en cours dans le cadre du Plan Mattei pour l'Afrique, comme la production de céréales et légumineuses à Timimoun, ou encore la création du Centre d'excellence algéro-italien « Enrico Mattei », dédié à la formation et à l'innovation agricole. Un accord a également été annoncé pour accélérer la mise en place de la Chambre de commerce algéro-italienne, visant à stimuler les investisse-

ments et les échanges entre opérateurs économiques des deux pays. Sur le plan culturel, scientifique et humanitaire, les deux nations entendent renforcer les liens entre leurs peuples. La sécurité a aussi été abordée : les dirigeants ont salué l'intensification de la coopération dans la lutte contre l'immigration clandestine, la traite des êtres humains, le terrorisme et la criminalité transfrontalière, tout en discutant des défis sécuritaires plus larges de la région méditerranéenne. Sur le plan régional et international, une convergence de vues a été soulignée, avec un appel commun à la désescalade au Moyen-Orient et à la primauté des solutions pacifiques et diplomatiques. Cette visite, la deuxième de Giorgia Meloni en Algérie depuis 2023, illustre la solidité d'un axe Rome-Alger qui gagne en profondeur. Dans un contexte mondial où les équilibres énergétiques et sécuritaires sont fragiles, les deux pays semblent déterminés à transformer leurs intérêts convergents en un partenariat durable, concret et tourné vers l'avenir, envoyant un signal fort aux opérateurs économiques et aux chancelleries européennes. ■

Éditorial l'EXPRESS

UNE COOPÉRATION EXEMPLAIRE

PAR MAHDI B

Jamais les relations de coopération et d'amitié entre Alger et Rome n'ont été aussi fortes et structurées que ces dernières années. Depuis 2023, les visites officielles se succèdent à un rythme soutenu entre les dirigeants des deux pays, consolidant une relation basée sur la confiance, une vision politique commune des enjeux géopolitiques et la volonté de renforcer davantage la coopération économique et politique. Hier, la présidente du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, en visite officielle à Alger, a confirmé que l'Italie reste un partenaire politique fiable de l'Algérie, tout comme l'Algérie s'est imposée comme un partenaire incontournable pour Rome, tant sur le plan politique qu'économique, au Maghreb et en Afrique. Cette relation trouve un écho particulier dans le Plan Mattei, lancé par Meloni pour intensifier les liens économiques de l'Italie avec l'Afrique, dans lequel l'Algérie occupe une place centrale. Mais au-delà des aspects politiques et économiques, c'est une amitié ancienne qui lie les deux pays, remontant aux années de la guerre de libération nationale, puis renforcée dans les années 1990, lorsque l'Europe avait tourné le dos à l'Algérie face à la lutte contre le terrorisme et aux difficultés économiques imposées par le FMI. À cette époque, l'Italie avait été le seul pays à soutenir l'Algérie, constituant un partenaire fiable et de confiance. Aujourd'hui, le contexte international a changé. La guerre au Moyen-Orient, l'arrêt partiel des livraisons pétrolières et gazières et les tensions géopolitiques renforcent le rôle stratégique de l'Algérie pour l'Europe. L'Italie, elle, n'est pas épargnée par les conséquences de la politique américaine et de ses interventions militaires, et la présence de Meloni à Alger souligne l'importance de la coopération énergétique bilatérale. Si beaucoup ont avancé que la visite de la présidente du Conseil italien visait principalement à obtenir davantage de gaz et de pétrole, la réalité va bien au-delà. Entre Alger et Rome, il existe une consistance politique, un partenariat fiable et une amitié ancienne, qui confèrent à cette visite une portée stratégique dépassant la simple question énergétique. Les deux pays partagent une vision commune sur les enjeux régionaux et mondiaux et sur la construction d'une Afrique plus prospère et impliquée dans les agendas internationaux. Le président Abdelmadjid Tebboune a souligné que l'expérience algéro-italienne constitue un levier concret pour le Plan Mattei, fondé sur la coopération équilibrée et la confiance mutuelle. Cette entente confère aux relations stratégiques entre Alger et Rome une dimension que les autres pays européens n'ont pas avec l'Algérie. Il convient également de rappeler la dernière visite de Tebboune à Rome, qui avait abouti à la signature de plusieurs accords et mémorandums couvrant des domaines clés tels que l'énergie et la coopération sécuritaire. La visite de Meloni à Alger se situe ainsi au-delà des urgences imposées par le conflit ukrainien ou les tensions au Moyen-Orient : elle illustre un partenariat durable et concret. Dans ce contexte, l'Algérie, grâce à ses gazoducs Medgaz et Transmed et à sa flotte de méthaniers, est devenue un partenaire incontournable pour l'Europe en matière de gaz et de GNL. Meloni, pragmatique et réaliste, a pleinement compris cette réalité stratégique. Face aux besoins énergétiques européens croissants, l'Algérie s'affirme aujourd'hui comme un acteur clé et fiable.

ALGÉRIE-FRANCE

Après les tensions, place au réalisme diplomatique

Après plusieurs mois de crise, Alger et Paris reprennent progressivement le dialogue. Les relations avaient été tendues en raison de surenchères électorales en France et d'attaques médiatiques menées par l'extrême droite ainsi que par une partie de la droite traditionnelle française, notamment par l'ex-ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau.

PAR NASSIM TERKI

Aujourd'hui, la situation semble s'apaiser et une reprise graduelle des échanges s'engage, notamment sur la question migratoire, avec un respect plus strict des usages diplomatiques et des procédures légales. Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a confirmé cette évolution dans un entretien accordé, hier, à l'agence AFP. Il a déclaré que la reprise du dialogue produisait « des premiers résultats ». « Nous voyons des premiers résultats se manifester, qui se confirment et s'amplifient », a-t-il précisé. Selon lui, la coopération migratoire et sécuritaire était au centre de la visite à Alger, en février dernier, du ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez. Lors de cette visite, la France « avait pu faire valoir un certain nombre d'attentes, en particulier en matière de reconduite à la frontière des Algériens en situation irrégulière, de sécurité et de lutte contre le terrorisme, car nous avons besoin d'une coopération de la part des autorités algériennes », a-t-il ajouté. Le discours français marque une reconnaissance implicite du rôle central de l'Algérie dans la gestion des questions migratoires. Pour que les reconduites aux frontières soient effectuées, Alger exigeait, depuis le début, le respect des procédures légales. Jean-Noël Barrot a rappelé cette nécessité : « Il est nécessaire que les autorités consulaires algériennes en France



puissent délivrer les laissez-passer consulaires permettant ces reconduites à la frontière ». Ces laissez-passer sont indispensables pour permettre aux ambassades et consulats algériens de vérifier que chaque personne sous obligation de quitter le territoire français (OQTF) est bien de nationalité algérienne. L'Algérie avait demandé aux autorités françaises de délivrer les agréments nécessaires pour reprendre ces auditions consulaires, qui avaient été complè-

tement interrompues depuis le début de la crise. « C'est ce à quoi le ministère de l'Intérieur a travaillé en lien avec le ministère des Affaires étrangères », a confirmé le ministre français. Cette reprise des procédures montre que la France reconnaît désormais la légitimité des exigences algériennes et s'engage à respecter les accords existants en matière de gestion migratoire et de reconduites aux frontières. Le ministre français des Affaires étrangères a



également indiqué qu'il s'était récemment entretenu, à son initiative, avec le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, afin de poursuivre cette démarche et de consolider la reprise des relations sur de nouvelles bases. Avec cette approche plus respectueuse et pragmatique, l'Algérie confirme sa position forte et légitime dans ses relations avec la France, et la reprise du dialogue ouvre la voie à une coopération efficace et équilibrée. ■

RELATIONS ALGÉRO-ESPAGNOLES

La relance se précise

Après des mois de crispation diplomatique, l'axe Alger-Madrid entre dans une nouvelle phase. La visite du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, prévue aujourd'hui en Algérie, marque un tournant dans la normalisation des relations entre les deux pays. Selon plusieurs médias espagnols, le chef de la diplomatie ibérique entamera une visite officielle de deux jours, ponctuée par des étapes à Alger et à Oran. Il devrait être reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, signe de l'importance politique accordée à ce déplacement. À Madrid, cette visite est présentée comme l'aboutissement du processus de dégel engagé après la crise diplomatique déclenchée en 2022, à la suite du changement de position espagnol sur la question du Sahara occidental. Pour les observateurs, il s'agit surtout de la première visite d'envergure depuis le retour progressif à des relations apaisées entre les deux capitales. Mais au-delà du symbole, ce déplacement revêt une portée stratégique. Il apparaît comme une étape préparatoire à une visite plus attendue encore : celle du chef du gouvernement espagnol, Pedro Sánchez. Dans cette perspective, la visite d'Al-



baires prend des allures de mission de préparation. Elle devrait servir à peaufiner les contours de la visite de Pedro Sánchez. Les discussions porteront notamment sur l'agenda politique et économique. Sur le plan économique, les attentes sont importantes. Après une période de gel, les relations commerciales pourraient connaître une relance significative.

Un nouveau chapitre pourrait s'ouvrir, avec la levée progressive de certains blocages et la possible réactivation du Traité d'amitié et de bon voisinage, suspendu durant la crise. Ce regain d'intérêt mutuel s'inscrit dans un contexte international en mutation. Entre tensions géopolitiques et recomposition des équilibres énergétiques, l'Algérie s'impose à

nouveau comme un partenaire clé pour l'Europe. Premier fournisseur de gaz naturel de l'Espagne, le pays bénéficie d'une position stratégique renforcée. Par ailleurs, l'évolution du dossier du Sahara occidental, avec la reprise de discussions directes entre le Maroc et le Front Polisario, contribue à apaiser un contentieux qui avait lourdement pesé sur les relations bilatérales. Ce contexte aura permis aux deux pays de dépasser l'émotion politique qui dominait auparavant leurs rapports, pour revenir à une approche plus pragmatique, dictée par les intérêts économiques et stratégiques. La visite du ministre espagnol intervient, en outre, dans une séquence diplomatique intense pour Alger. Elle fait suite à celle de la présidente du Conseil italien, Giorgia Meloni, illustrant l'intérêt croissant des partenaires européens pour l'Algérie dans un contexte de recomposition énergétique mondiale. Dans ce nouvel environnement, marqué par les tensions au Moyen-Orient et les incertitudes sur les marchés de l'énergie, Alger semble plus que jamais en position de force pour redéfinir ses partenariats et consolider son rôle d'acteur incontournable sur la scène régionale et internationale.

Y. R.

Washington soumet un plan en 15 points à Téhéran

Une chance pour la diplomatie ?

L'administration de Donald Trump a soumis à l'Iran une proposition de négociation articulée autour d'un plan en quinze points : abandon définitif de toute capacité nucléaire militaire, réduction significative de l'arsenal balistique et cessation du soutien aux alliés régionaux de l'Iran. En contrepartie, Washington proposerait un allègement progressif des sanctions économiques. Mais cette initiative diplomatique intervient dans un contexte paradoxal. Alors même que ce cadre de négociation est mis sur la table, les États-Unis ont décidé de renforcer leur présence militaire au Moyen-Orient. Le déploiement de 2 000 parachutistes supplémentaires, issus notamment de la 82e division aéroportée, s'inscrit dans une montée en puissance plus large, portant à plusieurs dizaines de milliers le nombre de soldats américains positionnés dans la région. Ce décalage entre offre de dialogue et démonstration de force alimente une défiance persistante du côté iranien. À Téhéran, cette approche est perçue comme une stratégie bien rodée : utiliser la pression militaire comme levier dans la négociation, plutôt que comme garantie de sécurité. Le plan lui-même soulève des interrogations de fond. Il ne s'agit pas d'un cadre de compromis classique, mais d'une série de conditions imposées à un État souverain, appelé à revoir en profondeur ses capacités stratégiques et ses alliances régionales. Une telle démarche, combinée à une pression militaire directe, fragilise l'idée même d'une négociation équilibrée au regard des principes du droit international. Sans surprise, la réaction iranienne s'inscrit dans une logique de rejet. Les responsables du pays refusent toute forme d'accord sous contrainte, dénonçant une tentative de « transformer une pression en compromis ». Pour les autorités iraniennes, la souveraineté nationale reste une ligne rouge non négociable. Dans le même temps, l'Iran adopte une posture mesurée sur le plan stratégique. Concernant le détroit d'Ormuz, passage clé pour les flux énergétiques mondiaux, Téhéran indique que les navires non hostiles peuvent continuer à y circuler, tout en maintenant une capacité de pression ciblée en cas d'escalade. Au final, ce plan en quinze points apparaît moins comme une ouverture diplomatique que comme une pièce supplémentaire dans un rapport de force global. Entre propositions de négociation et renforcement militaire, le message américain reste ambigu. Dans un climat marqué par des précédents de ruptures d'engagements, la crédibilité d'une telle initiative demeure fragile. Car en matière diplomatique, la confiance ne se décrète pas : elle se construit dans la durée. Et aujourd'hui, elle fait défaut. Dans ces conditions, toute avancée réelle dépendra d'un changement de méthode. Sans désescalade tangible, les initiatives diplomatiques risquent de rester des instruments tactiques, sans déboucher sur un accord durable.

R. I.

DÉSINFORMATION SUR LES EXAMENS

Ferme mise en garde du ministère de l'Éducation

Le ministère de l'Éducation nationale a mis en garde contre la diffusion, sur les réseaux sociaux, de publications attribuées à tort à ses services. Dans un communiqué rendu public hier, le département de Mohamed Seghir Saadaoui précise que les contenus relayés sur « les examens officiels de philosophie et la lutte contre la triche scolaire », ainsi que « le seuil de référence des matières scientifiques expérimentales », sont totalement infondés.

PAR MERIEM K

Le ministère de l'Éducation a démenti certaines publications diffusées par des pages non officielles sur les réseaux sociaux. « Ces publications, intitulées "Examens officiels de philosophie et lutte contre la fraude scolaire" et "Communiqué important concernant le seuil de référence des matières expérimentales", ne proviennent pas du ministère », a-t-il indiqué. Ces publications, qualifiées de « trompeuses », visent à semer la confusion au sein du secteur éducatif, ajoute la même source, rappelant que le seul canal officiel de communication demeure sa page officielle. Le ministère a, par ailleurs, indiqué qu'il se réserve le droit d'engager des poursuites judiciaires contre toute personne usurpant son identité ou diffusant des informations mensongères en son nom, et a invité le public à ne pas relayer de fausses informations. À travers ce démenti et cette

mise en garde, le ministère anticipe la reproduction du scénario survenu lors de la session du bac 2025, où des candidats, notamment de la filière Lettres et philosophie, ont été surpris par des sujets inattendus, en totale divergence avec les prévisions partagées sur les réseaux sociaux et dans les cours particuliers. Ce phénomène avait suscité une réaction du secrétaire général de l'ONEC (Office national des examens et concours), Abdelmadjid Belkacemi, du ministre de l'Éducation ainsi que de l'Union nationale des parents d'élèves (UNPE). Pour le SG de l'ONEC, il ne peut exister, en pédagogie, quelque chose que l'on pourrait appeler « prévisions de sujets ». « Se fier aux prévisions est un comportement erroné qu'il faudra éviter à l'avenir. Les candidats aux examens nationaux doivent réviser toutes les leçons dispensées en classe sans se fier aux pronostics de sujets répandus sur les réseaux sociaux ces dernières années », a-t-il souligné. Quant au mi-



nistre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, il avait rappelé que la préparation des sujets obéit à des normes précises. « Les sujets respectent les normes : ils sont basés uniquement sur les cours inscrits au programme et sur ce qui a été enseigné en classe ». S'agissant des parents d'élèves,

ils dénoncent à maintes reprises le recours aux pronostics, alors que l'objectif du bac est l'évaluation des acquis scientifiques et des connaissances acquises au cours du cursus scolaire. Pour l'examen du bac, a précisé M. Belkacemi, plusieurs sujets sont préparés, « puis l'un d'eux est tiré au sort ».

Accidents de la route 36 morts et 1 984 blessés en une semaine

Trente-six (36) personnes sont décédées et 1 984 autres ont été blessées dans 1 564 accidents de la route survenus durant la période du 15 au 21 mars dans plusieurs wilayas, a indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de M'sila, avec 5 morts et 95 blessés dans 50 accidents de la circulation, précise la même source. Durant la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 502 incendies urbains,

industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (69 incendies), de Blida (36) et d'Annaba (19). S'agissant des cas d'intoxication au monoxyde de carbone émanant de dispositifs de chauffage et de chauffe-eau, les secours de la Protection civile ont effectué 41 interventions pour la prise en charge de 98 personnes incommodées par ce gaz, déplorant toutefois le décès de 7 personnes à El Bayadh et d'une personne à Sétif.

R. N.



KIF, COCAÏNE, PSYCHOTROPES

L'ANP serre l'étau et multiplie les saisies

Des tentatives d'introduction de 12 quintaux et 98 kg de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, tandis que 112 kg de cocaïne et 928 895 comprimés psychotropes ont été saisis lors d'opérations menées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période du 18 au 24 mars, selon un bilan de l'armée rendu public hier. « Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 18 au 24 mars 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité, reflétant le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers l'ensemble du territoire national », précise la même source. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et « en continuité des efforts



déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays », des détachements combinés de l'ANP ont

intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 33 narcotrafiquants. Ils ont également mis en

échec des tentatives d'introduction de 12 quintaux et 98 kg de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 112 kg de cocaïne et 928 895 comprimés psychotropes ont été saisis. À Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP ont arrêté 82 individus et saisi 24 véhicules, 65 groupes électrogènes, 31 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, en plus d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite. De même, 12 autres individus ont été appréhendés. Un pistolet-mitrailleur de type Kalachnikov, un fusil semi-automatique de type SKS (Simonov), 9 890 litres de carburant et 31 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation ont été saisis lors d'opérations distinctes. Par ailleurs, 227 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

Inclusion sociale Les associations appelées à jouer un rôle clé

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme lance un nouveau programme de soutien destiné aux associations à caractère social et humanitaire au titre de l'année 2026. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des orientations des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui insiste sur la nécessité d'accompagner le mouvement associatif et de renforcer son rôle dans la prise en charge des catégories vulnérables. À travers ce programme, les associations locales et nationales sont invitées à proposer des projets en lien avec les priorités du secteur. Il s'agit notamment du soutien aux centres de prise en charge des personnes à besoins spécifiques, de la promotion de l'insertion économique et sociale des femmes, des enfants et des adolescents en difficulté, ainsi que du renforcement des dispositifs d'accompagnement des personnes âgées. Le ministère encourage également les initiatives d'assistance à domicile, incluant le soutien psychologique et social, en faveur des personnes âgées et des personnes à besoins spécifiques. Les projets à dimension créative, artistique et récréative, destinés aux groupes vulnérables, figurent également parmi les axes retenus. Pour bénéficier d'un appui financier, les associations intéressées doivent déposer un dossier administratif préliminaire via la plateforme numérique dédiée mise en place par le ministère. Ce dossier comprend notamment l'agrément de l'association ou le récépissé de dépôt, ses statuts dûment paraphés, une fiche d'évaluation du projet signée par le président de l'association, ainsi que le formulaire de demande de financement pour l'année 2026. Une fois cette première étape validée, les associations devront compléter un dossier administratif et technique final en téléchargeant les formulaires requis et les pièces justificatives via la même plateforme. Le ministère précise que l'accès à cette plateforme est ouvert pour une durée de 30 jours à compter de la publication de l'annonce.

POUR DÉVELOPPER DES SOLUTIONS INNOVANTES

La CNMA participe au programme international de certification professionnelle

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) a pris part au Programme international de certification professionnelle en assurance agricole à Abidjan, Côte d'Ivoire pour développer des solutions innovantes et relever les défis climatiques.



FATIHA AMALOU.

«**M.** Nassi Mohamed Amine et Ounissi Rabai, représentants de la CNMA, ont participé au Programme international de certification professionnelle en assurance agricole à Abidjan, Côte d'Ivoire. Ce programme a été organisé par l'Organisation africaine des assureurs (OAA), en collaboration avec la Société financière internationale (SFI) et le Groupe de la Banque mondiale», indique la CNMA dans sa page officielle facebook. Cette participation a constitué une opportunité majeure pour échanger des expertises continentales et internationales, développer des solutions innovantes pour relever les défis climatiques, renforcer les mécanismes de protection du secteur agricole et garantir

sa durabilité et contribuer à la modernisation et au développement continus de notre économie nationale. Le programme de certification professionnelle en assurance agricole le plus pertinent est la Bourse de Certification en Assurance Agricole Indicielle et Paramétrique (CAAIP), ciblant professionnels du secteur, assureurs et décideurs africains pour maîtriser la gestion des risques climatiques. Ces formations visent à concevoir des produits assurantiels innovants pour petits producteurs. L'Organisation Africaine des Assurances (OAA), fondée en 1972, a pour rôle principal de promouvoir et développer une industrie de l'assurance et de la réassurance saine et durable en Afrique. Elle défend les intérêts du secteur, facilite la coopération interafricaine, harmonise les réglementations et renforce les capacités des acteurs locaux. La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) s'implique, quant à elle, en Afrique en promouvant le mutualisme agricole et

en renforçant la sécurité alimentaire. Elle participe activement aux instances panafricaines, notamment via l'Organisation des Assurances Africaines (OAA), pour encourager l'investissement dans les infrastructures agricoles et la gestion des risques climatiques. La CNMA s'engage à renforcer la coopération entre assureurs africains pour mieux couvrir les risques agricoles, en particulier face au changement climatique. Elle plaide pour un financement accru des infrastructures agricoles par les réassureurs africains afin d'améliorer la souveraineté alimentaire. La CNMA exporte son savoir-faire dans la gestion des risques agricoles et la micro-assurance pour les petits exploitants. La caisse participe régulièrement au Forum de la Réassurance Africaine pour établir des partenariats stratégiques. Cette démarche s'inscrit dans la nouvelle stratégie de l'Algérie visant à intensifier sa présence économique et ses échanges d'expertises sur le continent africain.

JOURNÉE ARABE DE LA NORMALISATION

«Des normes unifiées pour une économie arabe intégrée »

L'institut algérien de normalisation (IANOR) a annoncé hier que l'Organisation arabe pour le développement industriel, la normalisation et les mines (AIDMO) et les organismes arabes de normalisation célèbrent chaque année, le 25 mars, la Journée arabe de la normalisation, contribuant ainsi à souligner le rôle de la normalisation et à sensibiliser le public à son importance. La normalisation est un élément fondamental pour renforcer la sécurité des consommateurs en garantissant la conformité des produits aux exigences de qualité et de sécurité. «Les organismes arabes de normalisation ont choisi de célébrer cet événement cette année sous le slogan « Des normes unifiées pour une économie arabe intégrée », convaincus du rôle essentiel que jouent les normes dans l'amélioration de la qualité des biens et

des services et dans la garantie d'une fiabilité optimale dans divers secteurs», indique l'IANOR. Ce slogan souligne l'importance de la coordination et de la coopération entre les organismes de normalisation des pays arabes afin d'élaborer et d'adopter des normes arabes unifiées qui favorisent la compétitivité et contribuent à l'établissement d'une économie arabe forte et interconnectée. L'unification des normes représente un pilier fondamental pour la construction d'un marché arabe capable de suivre le rythme des évolutions mondiales. Cela contribue à améliorer les échanges commerciaux entre les États membres et à réduire les obstacles techniques qui y sont associés. L'Organisation arabe pour le développement industriel, la normalisation et les mines poursuit ses efforts soutenus, en coopération

avec toutes les parties prenantes, pour élaborer des normes et des réglementations techniques arabes par l'intermédiaire de comités techniques spécialisés dans les domaines essentiels au commerce interarabe. Ceci contribue à renforcer l'intégration économique régionale et à soutenir l'action arabe commune. «À cette occasion, l'Organisation adresse ses sincères remerciements, sa reconnaissance et ses plus chaleureuses félicitations aux responsables des organismes arabes de normalisation et à l'ensemble de leur personnel, en reconnaissance de leurs efforts inlassables pour la mise en œuvre des thèmes de la Journée arabe de la normalisation et de leur rôle actif pour souligner l'importance de la normalisation et son impact sur le développement durable des pays arabes», ajoute-t-on.

F.A.

Achat de 50 000 tonnes de blé meunier

L'ALGÉRIE LANCE UN APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (OAIC), a lancé un appel d'offres international pour l'achat de blé meunier, les livraisons étant prévues pour juin, selon des négociants européens. Ces négociants, selon Reuters, ont expliqué que l'appel d'offres porte sur deux livraisons en provenance de régions d'approvisionnement clés, dont l'Europe. La première livraison est prévue du 1er au 15 juin, et la seconde du 16 au 30 juin. Les livraisons devront être effectuées un mois plus tôt si le blé provient d'Amérique du Sud, d'Australie ou d'Inde. L'OAIC a fixé un volume de 50 000 tonnes. Cependant, les négociants ont noté que l'Algérie achète généralement des quantités bien plus importantes lors de ce type d'appels d'offres. La date limite de dépôt des offres est prévue pour aujourd'hui, jeudi. Les fournisseurs russes et ceux de la région de la mer Noire ont également renforcé leur présence sur le marché algérien ces derniers temps. Cette évolution intervient dans un contexte de tensions diplomatiques entre l'Algérie et Paris, qui ont contribué à un quasi-arrêt des exportations françaises de blé vers l'Algérie depuis mi-2024.

F.A.

Transports

LIVRAISON DU DEUXIÈME LOT DE NOUVEAUX BUS AUX SOCIÉTÉS DE TRANSPORT

Un deuxième lot de nouveaux bus a été livré, mardi soir, aux sociétés de transport urbain et suburbain de trois wilaya (Alger, Annaba et Oran), conformément aux directives du président Abdelmadjid Tebboune visant à moderniser le parc de transports national avec 10 000 nouveaux bus. La livraison s'est déroulée sous la supervision du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud. Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, 100 nouveaux bus d'une capacité de 100 passagers chacun ont été livrés à l'ETUSA (société de transport urbain et suburbain de la province d'Alger). Cinquante nouveaux bus d'une capacité de 70 passagers chacun ont été livrés à la société de transport urbain et suburbain de la wilaya d'Annaba. Parallèlement, la société de transport urbain et suburbain de la wilaya d'Oran a reçu 50 nouveaux bus d'une capacité de 70 passagers chacun. La même source a expliqué que « cette dynamique confirme que le processus de renouvellement du parc automobile national se poursuit selon un calendrier précis, garantissant ainsi l'extension progressive des avantages à diverses institutions de transport urbain et périurbain dans toutes les provinces du pays. Cette démarche s'inscrit dans une approche globale visant à améliorer la qualité du service public, à répondre aux besoins en transport urbain et à renforcer la modernisation générale du parc automobile afin de satisfaire les attentes des citoyens et d'améliorer les performances à l'échelle nationale. ».

F.A.

MODERNISATION DU RÉSEAU ROUTIER

Accélération des travaux de maintenance et de revêtement

Le ministère de l'intérieur, des collectivités locales et des transports a annoncé, hier, l'accélération des travaux de revêtement des routes dans différentes wilayas du pays. Ces travaux sont menés pour garantir la sécurité des usagers et la fluidité du trafic à

FATIHA A.

«Conformément aux directives du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, visant à fluidifier le trafic routier, à améliorer les conditions de vie des citoyens, des travaux d'amélioration et de revêtement routier sont en cours dans les différentes wilayas du pays. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de programmes destinés à la réparation des routes endommagées et à la résolution des problèmes de circulation, ainsi qu'au développement des zones résidentielles et des axes principaux», indique le ministère dans sa page officielle facebook. Ces opérations comprennent le revêtement des routes principales et secondaires, la réhabilitation des zones résidentielles, le développement des routes urbaines, la résolution des problèmes de circulation et l'amélioration de la sécurité routière ainsi que l'amélioration de l'éclairage public dans les routes et autoroutes. Dans ce contexte, l'accent est mis, selon le ministère, sur le suivi rigoureux des travaux de réhabilitation et de revêtement des routes et des projets d'aménagement connexes, conformément aux normes de qualité, tout en veillant à accélérer leur réalisation afin qu'ils soient opérationnels dans les délais impartis. Cela garantira une circulation plus fluide et facilitera les déplacements des citoyens. «Ces efforts s'inscrivent dans une démarche globale fondée sur un suivi continu sur le terrain et la prise en compte des préoccupations des citoyens, assurant ainsi la pérennité des acquis et un développement harmonieux sur l'ensemble du territoire national», indique le ministère. Dès le début de 2026 une vaste opération nationale de maintenance et de revêtement routier a été lancée ciblant la modernisation du réseau avec un budget de 125 milliards DA. Ce programme priorise le bitumage de 600 km de routes nationales et 500 km de routes de wilaya, le renforcement des grands axes, ainsi que la réhabilitation de l'autoroute Est-Ouest.



Les objectifs 2026 concernent le renforcement de 1 151 km de routes (autoroutes, nationales, wilayas) et revêtement de 1 100 km, et la réparation de 180 ouvrages d'art et élimination de 29 points noirs. Des travaux sont actifs dans plusieurs wilayas, notamment Khenchela (CW n°9), Tébessa, et la 2ème rocade sud d'Alger. Un projet pilote avec la société Cosider utilise du ciment au lieu de l'asphalte sur un tronçon à Bouira. Ces travaux s'inscrivent dans un effort global de sécurisation et d'amélioration de la qualité de l'infrastructure routière nationale. Des travaux

intensifs de réhabilitation, incluant des joints de chaussée, notamment dans les wilayas de Aïn Defla, Alger, Boumerdès et Constantine sont également en cours. Dans son programme 2026, le ministère prévoit le renforcement de d'autoroutes, de routes nationales et de routes de wilaya, la réparation urgente des routes endommagées, notamment après des éboulements, et dégagement de la boue (ex: Tissemsilt, Batna, Tlemcen, Chlef) et l'élimination de 29 points noirs et remise en peinture du marquage horizontal sur 31 000 km.

F.A.

Le salon «Equip Auto Algeria» du 30 mars au 2 avril

500 exposants venant de 11 pays au rendez-vous

La 20e édition du salon «Equip auto Algeria» se tiendra du 30 mars au 2 avril au Palais des expositions (Pins maritimes, Alger), avec la participation de 500 exposants et marques venant de 11 pays, indiquent les organisateurs.

Selon l'APS, l'évènement rassemblera plusieurs acteurs et professionnels de la filière: fabricants, équipementiers, sous-traitants, distributeurs, experts internationaux, note la même source, ajoutant que cette manifestation mettra particulièrement en avant le savoir-faire industriel algérien.

«65 % des exposants algériens sont des fabricants, un record qui illustre la dynamique croissante des producteurs locaux (pièces, composants, lubrifiants, pneumatiques, batteries, produits techniques)», relève-t-on de même source.

Quatre pavillons nationaux seront présents lors de cette manifestation spécialisée: Inde, Chine, Corée du Sud et Turquie aux côtés d'exposants venus de Pologne, d'Italie, de France, de Tunisie et d'Allemagne.

Réservé aux professionnels, le salon devrait accueillir pas moins de 15.000 visiteurs, offrant ainsi une plateforme stratégique pour les rencontres B2B, les partenariats et investissement ainsi qu'un accès privilégié aux tendances et innovations du secteur.

En marge du salon, une conférence sera consacrée au thème «Le Made in Algeria : pilier stratégique de la souveraineté industrielle dans la filière des équipements automobiles». Elle réunira industriels, experts, institutionnels et donneurs d'ordres afin d'échanger sur les perspectives, les défis et les leviers de développement de la production locale.

R.E.

Commerce extérieur

3 000 tonnes d'acier d'armature exportés vers la Mauritanie

L'entreprise portuaire de Skikda a enregistré une nouvelle opération d'exportation avec l'expédition de 3 000 tonnes d'acier d'armature (fer à béton) pour la construction à destination de la Mauritanie. Cette opération témoigne du dynamisme croissant du commerce extérieur algérien et du renforcement de sa présence sur les marchés africains.

Selon le site officiel de l'entreprise portuaire, la cargaison est composée de barres d'armature pour béton « RDX », largement utilisées dans le secteur de la construction et des travaux publics, ce qui reflète la forte demande pour ce type de produit sur les marchés africains. Le transport maritime a été assuré par la Compagnie nationale de transport maritime (CNAN), qui continue de jouer un rôle essentiel dans le soutien des exportations algériennes hors du secteur des hydrocarbures. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de diversification de l'économie et de promotion des exportations, l'Algérie s'efforçant de renforcer ses relations commerciales avec les pays africains et d'accroître sa présence sur ces marchés. De telles opérations devraient contribuer à augmenter le volume des échanges commer-

ciaux et à consolider la position des ports algériens comme plateformes logistiques majeures en Méditerranée et sur le continent africain.

Le port de Skikda est un pilier stratégique de l'économie algérienne, spécialisé dans les hydrocarbures et le commerce général. Il joue un rôle crucial dans l'exportation de pétrole et de GNL via ses terminaux pétroliers, tout en développant ses capacités de conteneurs (objectif 600 000 EVP/an) et de voyageurs.

Il est l'un des principaux ports pétroliers et gaziers d'Algérie, essentiel pour l'exportation des produits de la Sonatrach. Le port de Skikda gère d'importants flux de marchandises, incluant un terminal à conteneurs et des infrastructures pour marchandises diverses. Des travaux d'extension sont en cours pour augmenter la capacité du terminal à conteneurs (600 000 EVP/an) et développer un port en eau profonde, renforçant sa compétitivité en Méditerranée. Il offre des services modernes comme un guichet unique électronique pour les douanes et des terminaux spécialisés, facilitant le commerce international. Le port dispose d'une gare maritime capable d'accueillir des passagers et des véhicules.

Skikda se distingue par la mise en place d'une



station mobile de traitement des eaux polluées par les hydrocarbures, première en Algérie, promouvant une gestion environnementale durable. Avec une modernisation continue,

le port de Skikda s'affirme comme un moteur de développement économique régional et un nœud logistique vital pour le pays.

F.A.

Aïn Defla

Des ambulances équipées pour des centres de santé de proximité

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la qualité des services de santé et de leur accessibilité pour les citoyens, notamment en ce qui concerne les urgences, ainsi que de la modernisation du système de santé et de la garantie d'une prise en charge optimale des patients dans les différentes communes de la wilaya.



Plusieurs établissements de santé de proximité de la wilaya d'Aïn Defla ont bénéficié durant ce mois de mars de nouvelles ambulances entièrement équipées qui vont permettre une

amélioration des services médicaux fournis aux patients, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que cinq ambulances équipées ont été distribuées aux établissements publics de santé de proxi-

mité répartis dans plusieurs communes de la wilaya afin de renforcer la prise en charge des patients, notamment les cas d'urgence. Il s'agit des établissements publics de santé de proximité des communes de Djellida, d'Aïn Echikh et d'El Abadiya qui ont bénéficié, chacun, d'une ambulance équipée, alors que l'établissement de santé de proximité de la commune de Boumedfaa a eu droit à deux ambulances équipées, selon la même source. Il est souligné que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la qualité des services de santé et de leur accessibilité pour les citoyens, notamment en ce qui concerne les urgences, ainsi que de la modernisation du système de santé et de la garantie d'une prise en charge optimale des patients dans les différentes communes de la wilaya. Par ailleurs, la direction locale de la santé a veillé à garantir la prise en charge des patients durant les jours fériés de l'Aïd El-Fitr avec une permanence assurée 24 heures/24 dans les cliniques polyvalentes d'Aïn El-Turki, Sidi Lakhdar, Rouina et Arib, afin de faciliter les services de soins et d'épargner aux cas urgents et autres, un déplacement vers les établissements hospitaliers plus loin. Des équipes médicales, paramédicales et administratives ont également été mobilisées dans les différents établissements de santé afin d'assurer la prise en charge d'éventuels malades durant toute la journée, pendant les trois jours de l'Aïd.

BECHAR ET BENI-OUNIF

De nouveaux médecins spécialistes pour les EPH

Les établissements publics hospitaliers (EPH), « Tourabi Boudjemâa » de Bechar et « Mezrag Djelloul », de la commune frontalière de Beni-Ounif, ont renforcé, récemment, leurs équipes médicales, grâce à l'arrivée de nouveaux médecins spécialistes, a-t-on appris de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP). Ainsi, l'EPH « Tourabi Boudjemâa », d'une capacité de 240 lits, bénéficie désormais de l'affectation d'un médecin-spécialiste en

chirurgie orthopédique et traumatologique, ainsi que d'un spécialiste en radiologie et imagerie médicales, a-t-on précisé. Ces renforts contribueront significativement à l'amélioration des soins apportés aux patients pris en charge dans les services concernés de cet établissement hospitalier, a-t-on expliqué. Quant à l'EPH « Mezrag Djelloul », d'une capacité de 60 lits, il a accueilli un spécialiste en médecine interne, permettant ainsi de renforcer cette discipline médicale au sein de cette structure

hospitalière, a-t-on ajouté. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie mise en place par la (DSP) conformément aux orientations de la tutelle, qui vise non seulement à combler le déficit en spécialités médicales dans les structures hospitalières, mais également à garantir une meilleure prise en charge des patients, a-t-on indiqué. A terme, cette opération devrait éviter aux patients de se déplacer vers d'autres régions pour accéder à des soins spécialisés, a-t-on souligné à la DSP.

TISSEMSILT

150 millions DA pour des projets de développement à Beni Chaïb

La commune de Beni Chaïb, dans la wilaya de Tissemsilt, a bénéficié au titre de l'année 2026 d'une enveloppe financière de l'ordre d'environ 150 millions de dinars pour la réalisation de plusieurs projets de développement, a-t-on appris, mardi, auprès du président de l'Assemblée populaire communale, Omar Boucetta. Le même responsable a souligné que cette enveloppe a été allouée dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ainsi que du programme de soutien au développement socio-économique des communes. Elle est destinée à la concrétisation de projets visant à désenclaver plusieurs douars et à améliorer le cadre de vie des habitants. Parmi ces projets figure le bitumage d'une route au douar « Ennoufer » sur une distance de 2 km, dont les travaux devront être lancés, prochainement, après la désignation de l'entreprise chargée de la réalisation. Selon la même source, des travaux d'aménagement urbain seront également engagés au quartier Rehouani, en plus de l'aménagement du stade communal. Ces opérations comprennent aussi la réalisation d'un réseau d'alimentation en eau potable au profit du douar Ouled Ali, ainsi que l'aménagement urbain de deux rues au centre de la commune, et la création d'un jardin de loisirs et de détente accompagné d'un parking, a ajouté le même responsable. Ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de vie des citoyens et à renforcer le développement local.

JIJEL

Raccordement de 770 foyers au réseau d'eau potable à El Milia

Un total de 770 foyers de la localité d'Ouled Arbi, dans la commune d'El Milia (56 km à l'est de Jijel), a été raccordé au réseau de distribution d'eau potable, a-t-on appris mardi auprès du président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de cette collectivité locale, Omar Mekkiou. Dans le cadre de l'amélioration de l'approvisionnement des habitants des différentes zones de la commune en eau potable, le projet de raccordement de 770 logements d'Ouled Arbi et de quelques habitations limitrophes a été mis en service ces derniers jours, a précisé le même responsable dans une déclaration à l'APS. Il a ajouté qu'il s'agit de la rénovation et de l'extension du réseau de distribution à partir du barrage de Boussiaba, ainsi que de la réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de 100 m3, pour une enveloppe financière dépassant les 130 millions de dinars. Le même élu a également souligné que plusieurs zones de cette commune font l'objet d'opérations de rénovation, d'extension ou de raccordement au réseau d'eau potable, à l'instar du projet de renouvellement et d'extension du réseau dans la zone de Cherfa, en plus du projet d'alimentation de la zone d'El Ouati en eau potable, comprenant la réalisation de conduites de pompage et d'un réservoir d'une capacité de 500 m3. Par ailleurs, la même source a indiqué que les localités de « Tihdjilen », « Beni Maanda » et « Zerzour » ont également bénéficié d'une opération de raccordement au réseau de distribution à partir du barrage de Boussiaba, incluant la réalisation de deux stations de pompage et d'un nouveau réservoir d'eau.

ESPACES SPORTIFS DANS LES ÉCOLES

270 millions de DA mobilisés à Tizi-Ouzou

Une enveloppe financière de 270 millions de DA a été mobilisée par les pouvoirs publics pour la réalisation et l'aménagement de stades et d'espaces dédiés au sport au sein des établissements d'enseignement primaire de Tizi-Ouzou, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya. Cette opération, qui vise à promouvoir le sport scolaire et à améliorer les conditions de scolarisation, notamment dans les zones reculées, concerne, dans une première phase, 105 écoles pri-

maires réparties à travers 45 communes, selon la cellule de communication de la wilaya. Dans le cadre de ce programme, le wali, Aboubakr Essedik Boucetta, a effectué, mardi, une visite d'inspection au niveau de l'école primaire Chahid Abderrahmani Ahmed, située au village d'Ouled Ouareth, dans la commune de Sidi Naâmane. Cet établissement fait partie des écoles pilotes ayant bénéficié de l'aménagement d'un espace sportif. Lors de sa visite, le chef de l'exécutif local a souligné la nécessité de respecter les délais de

réalisation contractuels, tout en veillant au respect des normes de qualité et de sécurité afin de garantir un environnement sûr et stimulant pour les élèves, a-t-on indiqué de même source. Ce programme, a-t-on précisé, sera étendu lors d'une deuxième phase pour toucher la totalité des établissements primaires de la wilaya. Cette initiative des pouvoirs publics intervient en application des directives visant à doter chaque école primaire d'infrastructures sportives adéquates et à remédier au déficit enregistré dans ce domaine.

Hernie discale

Comment soulager la douleur ?

La hernie discale touche aussi bien les personnes âgées que les sujets plus jeunes soulevant des questions fréquentes : quels en sont les symptômes, les causes et les traitements ?



PAR AMEL B

Considérées comme un enjeu majeur de santé publique, les douleurs dorsales et lombaires figurent parmi les motifs de consultation les plus fréquents dans le monde. Les données de l'Organisation mondiale de la santé le confirment. Selon l'OMS, les troubles musculosquelettiques représentent l'une des principales causes d'incapacité à l'échelle mondiale, et la hernie discale en constitue une manifestation courante. Souvent banalisée, cette affection peut pourtant devenir très invalidante et, dans certains cas, entraîner des complications sérieuses.

Selon les experts, la hernie discale correspond à une atteinte des disques intervertébraux, ces structures situées entre les vertèbres qui jouent un rôle essentiel d'amortisseur pour la colonne vertébrale. Elle survient lorsque l'anneau externe du disque se fissure, laissant s'échapper une partie du noyau gélatineux. Cette saillie peut alors comprimer une racine nerveuse, provoquant des douleurs parfois intenses. Dans la majorité des cas, la région lombaire est touchée, car elle supporte une grande partie du poids du corps et des contraintes mécaniques quotidiennes. Les symptômes varient selon la localisation et la gravité de la hernie. Certaines personnes peuvent rester asymptomatiques, mais lorsque le nerf est comprimé, la douleur devient le signe dominant. Elle peut rester localisée au bas du dos ou irradier vers la jambe, provoquant une sciatique, ou vers

le bras en cas d'atteinte cervicale. À cette douleur s'ajoutent parfois des fourmillements, des engourdissements, une diminution de la sensibilité ou encore une faiblesse musculaire. Dans les formes les plus sévères, des troubles moteurs voire une paralysie partielle peuvent apparaître, nécessitant une prise en charge urgente. D'après les spécialistes de santé, les causes de la hernie discale sont multiples. Le vieillissement naturel constitue le facteur principal : avec le temps, les disques perdent en élasticité et en hydratation, ce qui les rend plus vulnérables.

L'impact du mode de vie

Toutefois, le mode de vie joue un rôle déterminant. Le port de charges lourdes, les gestes répétitifs, les mauvaises postures, la sédentarité ou encore le surpoids favorisent son apparition. Certains facteurs comme le tabagisme ou une prédisposition génétique peuvent également augmenter le risque. Cette pathologie touche principalement les adultes entre 30 et 50 ans, mais elle concerne de plus en plus de sujets jeunes en raison des habitudes de vie modernes.

Bien qu'elle puisse sembler inquiétante, la hernie discale évolue le plus souvent de manière favorable. Dans près de 90 % des cas, les symptômes s'atténuent en quelques semaines avec un traitement adapté. La prise en charge repose d'abord sur des méthodes conservatrices visant à soulager la douleur et à restaurer la mobilité. Elle inclut des antalgiques, des anti-inflammatoires et des séances de kinésithérapie destinées à renforcer les muscles du dos. Contrairement aux idées

reçues, le repos strict prolongé est déconseillé, car il peut aggraver la situation en affaiblissant la musculature. Une reprise progressive de l'activité physique est au contraire recommandée. Lorsque la douleur persiste ou devient invalidante, des infiltrations de corticoïdes peuvent être proposées pour réduire l'inflammation. La chirurgie, quant à elle, reste une solution de dernier recours. Elle ne concerne qu'une minorité de patients, généralement en cas d'échec des traitements médicaux ou de complications neurologiques importantes. L'intervention consiste à retirer la partie du disque responsable de la compression nerveuse, avec des techniques aujourd'hui de plus en plus maîtrisées et moins invasives. Face à cette pathologie, la prévention demeure essentielle. Les experts insistent sur l'importance d'une activité physique régulière, du renforcement musculaire du dos et des abdominaux, ainsi que de l'adoption de bonnes postures au quotidien. Éviter le surpoids et apprendre à manipuler correctement les charges lourdes sont également des mesures clés. Dans un contexte marqué par la sédentarité croissante, la hernie discale illustre parfaitement les dérives du mode de vie moderne et l'importance d'agir en amont. Ainsi, bien qu'elle soit fréquente et souvent douloureuse, la hernie discale n'est pas une fatalité. Une meilleure compréhension de ses mécanismes, associée à une prise en charge adaptée et à des mesures préventives, permet dans la majorité des cas de limiter son impact et de préserver la qualité de vie des patients.

A.B

MAISONS DE JEUNES À CONSTANTINE

Lancement de clubs d'intelligence artificielle et de robotique

L'opération de l'installation des clubs d'intelligence artificielle (IA) et de robotique, a été lancée lundi à travers l'ensemble des maisons de jeunes de la wilaya de Constantine. Le chef du service d'animation et mouvement associatif au sein de l'office des établissements de jeunes (ODEJ), Sadek Maâzouz, a déclaré à l'APS que l'initiative qui s'inscrit dans le cadre d'un programme d'animation scientifique, tracé à l'occasion des vacances scolaires de printemps, vise à soutenir des jeunes talents et à promouvoir l'innovation technologique, a précisé la même source.

Des formateurs spécialisés sont mobilisés pour l'encadrement de ces clubs destinés à développer les compétences et les capacités des jeunes âgés entre 8 et 18 ans, dans les domaines de la programmation, de l'intelligence artificielle et de la robotique à travers des programmes de formation théoriques et pratiques, a-t-il expliqué.

Le programme établi, a ajouté le même responsable, consiste aussi en l'organisation d'ateliers pédagogiques et créatifs d'initiation au dessin et d'innovation artistique, l'environnement et le recyclage, le conte et les travaux manuels, en plus des concours sur les arts plastiques et des jeux d'échecs.

Des spectacles de théâtre et des jeux de magie, figurent parmi les activités dédiées aux jeunes, a-t-il indiqué, soulignant que des sorties touristiques vers les sites archéologiques de Tiddis (Constantine), de Timgad (Batna) et de Djemila (Sétif), figurent également au programme. Par ailleurs, des jeunes adhérant aux maisons de jeunes de Constantine, auront l'occasion de participer au camping national de Tamanrasset, prévu du 25 au 30 mars, selon la même source.

MAL DE DOS NOCTURNE

Des astuces pour un sommeil confortable

Le repos nocturne est indispensable pour la récupération physique, pourtant les affections lombaires perturbent fréquemment ce processus. Adopter de bonnes habitudes de couchage permet de soulager la pression exercée sur les disques intervertébraux. La position allongée modifie la biomécanique du dos et peut accentuer le conflit disco-radulaire, un phénomène physiologique où le disque vient irriter la racine nerveuse. Selon une étude publiée en 2023 dans la revue Frontiers in Neuroscience, il existe un cercle vicieux bidirectionnel entre les troubles du sommeil et la lombalgie chronique, rapporte le site Medisite. La douleur réveille le patient, et le manque de sommeil abaisse ensuite le seuil de tolérance à la douleur. Vers quatre heures du matin, un pic inflammatoire survient très

souvent à cause de la baisse naturelle du cortisol nocturne. De plus, l'immobilité prolongée favorise l'accumulation de raideur matinale. Durant le sommeil, les disques intervertébraux se réhydratent et regonflent, ce qui augmente temporairement leur pression interne en début de nuit.

Quelles sont donc les meilleures positions pour soulager les vertèbres ? Dormir sur le dos reste la posture la plus recommandée pour répartir uniformément le poids du corps. En plaçant un oreiller sous les genoux, vous obtenez une réduction de pression de 25 % sur la région lombaire. La position latérale en chien de fusil est également excellente pour libérer les racines nerveuses en ouvrant les trous de conjugaison. Il suffit de replier légèrement les jambes pour éviter la torsion néfaste de la colonne vertébrale. L'inclinaison

semi-allongée, avec le buste surélevé à 30 degrés, permet de diminuer jusqu'à 35 % la pression sur les disques. À l'inverse, dormir sur le ventre est à proscrire car cette posture creuse le dos et aggrave la compression nerveuse. De même, l'accessoire de literie représente un véritable traitement d'appoint. Glisser un oreiller entre les genoux en position latérale aide à maintenir l'alignement neutre des hanches et du bassin. Sur le dos, l'utilisation d'une petite serviette roulée ou d'un coussin fin sous le bas du dos préserve la lordose naturelle. L'alignement cervical exige un choix judicieux : optez pour un modèle épais sur le côté ou fin sur le dos, afin de prévenir les tensions descendantes vers les lombaires. Un traversin latéral sert de barrière physique pour bloquer les retournements brusques et empêcher le passage sur le ventre de façon

inconsciente.

La même source rappelle que selon une revue de la littérature parue dans le Journal of Orthopaedics and Traumatology, un matelas médium-ferme s'impose pour éviter d'augmenter les contraintes sur les disques intervertébraux. Les surfaces trop dures ou trop molles nuisent à la guérison. Les matériaux comme le latex et la mousse à mémoire de forme, une technologie initialement développée par la NASA, épousent la morphologie et limitent les points de pression musculaires et cutanés. Privilégiez un matelas d'une densité minimale de 35 kg/m³ pour garantir un maintien durable de votre ossature. Enfin, adoptez la technique de la bûche au réveil : tournez-vous d'un bloc sur le côté puis aidez-vous de vos bras pour sortir du lit sans solliciter le disque lésé.

PÉROU

AU MOINS 13 MORTS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Au moins 13 personnes sont mortes lundi dans une collision entre un minivan et un camion sur une route d'Arequipa, dans le sud du Pérou, ont indiqué les autorités. L'accident qui a eu lieu dans la périphérie du petit village de San Antonio de Chuca, à plus de 1.100 kilomètres au sud de Lima, impliquait un poids lourd immatriculé au Brésil. « Nous avons recensé 13 personnes décédées » à la suite de la collision, a déclaré à la presse Walther Oporto, directeur de la santé au sein du gouvernement régional d'Arequipa. Seuls deux corps ont pu être identifiés par les autorités pour le moment, et cinq personnes sont hospitalisées dans un centre médical de la ville d'Arequipa. Les équipes de la police et des pompiers sont arrivées sur le lieu de l'accident pour récupérer les corps des victimes, parmi lesquelles figurent les conducteurs des deux véhicules, selon les médias locaux. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident. L'année dernière, plus de 3.000 décès ont été enregistrés sur les routes du Pérou, selon les chiffres du gouvernement.

NIGÉRIA

PLUS DE 80 TERRORISTES ÉLIMINÉS DANS LE NORD-EST DU PAYS

L'armée nigérienne a annoncé que ses troupes, appuyées par l'armée de l'air, ont neutralisé plus de 80 terroristes, mercredi, lors d'une opération coordonnée menée dans l'axe de Malam Fatori, dans l'Etat de Borno, nord-est du pays, ont rapporté jeudi des médias locaux, citant l'armée « Les insurgés, membres du groupe terroriste ISWAP affilié à l'organisation terroriste autoproclamée Etat islamique (EI/Daech), ont lancé une offensive d'envergure à pied et déployé des drones armés dans une tentative complexe de submerger une position militaire », a indiqué l'armée dans un rapport opérationnel. Les forces engagées dans le cadre de la Force opérationnelle inter-armées ont réussi, également, à « repousser une attaque coordonnée menée sur cinq axes contre la base du 68e bataillon, dans le secteur 3 », a-t-on ajouté. Les troupes ont riposté aux terroristes avec « une puissance de feu supérieure et des manœuvres tactiques efficaces, neutralisant plus de 80 assaillants et contraignant les autres à battre en retraite », a précisé l'armée. Selon l'armée nigérienne, « cette opération figure parmi les offensives les plus réussies récemment contre les insurgés, intervenant quelques jours après une série d'attentats-suicides visant des zones civiles très fréquentées à Maiduguri ».

LÉGISLATIVES AU DANEMARK

Les sociaux-démocrates de Mette Frederiksen en tête

Au Danemark, les sociaux-démocrates arrivent en tête aux législatives, avec un net recul sur les dernières élections, et sans atteindre la majorité avec le reste de la gauche. Avec 19,2 % des voix, les sociaux-démocrates seraient à leur niveau le plus bas depuis 1901, loin des 27,5 % de 2022, selon le sondage de télévision publique DR. « C'est pas vraiment bon mais c'était aussi vraiment mauvais en 2022, et les résultats ont fini par être bien meilleurs, j'espère que ce sera à nouveau le cas ce soir », a réagi Simon Eriksen, un militant de 31 ans.

Le bloc de gauche, constitué de la formation de Frederiksen et des autres partis de gauche, n'obtiendrait pas la majorité des 179 sièges, avec 83 à 86 sièges, selon les sondages publiés à la fermeture des bureaux de vote par les télévisions DR et TV2. D'après ces mêmes enquêtes, la droite et l'extrême droite ressembleraient entre 75 et 78 sièges. Les Modérés (centre) apparaissent comme le « faiseur de roi » de cette élection puisqu'ils obtiendraient 8,2 %, soit 14 sièges, selon ces sondages. Frederiksen dirigeait depuis 2022 un gouvernement de coalition constitué des sociaux-démocrates, des libéraux de Venstre (droite) et des Modérés. Mme Frederiksen, qui dirige le gouvernement danois depuis 2019, est généralement reconnue pour son leadership, estimait Elisabet Svane, analyste politique du quotidien Politiken, avant le scrutin. « Elle est une figure qui rassemble dans un monde plein d'insécurité, et les Danois sont anxieux, il y a le Groenland, l'Ukraine, les drones » qui ont survolé le pays scandinave, ajoute l'analyste. En outre « il est compliqué d'imaginer un gou-

Les sociaux-démocrates de la Première ministre sortante Mette Frederiksen arrivent en tête des législatives anticipées mardi au Danemark, mais en net recul, et sans atteindre la majorité avec les autres partis de gauche, selon les sondages réalisés à la sortie des urnes.



vernement de droite, parce qu'il devrait rassembler très largement de l'extrême droite aux partis plus centristes, qui ne sont pas en très bons

termes avec l'extrême droite », dit Ole Waever, professeur de sciences politiques à l'Université de Copenhague.

Violences en Haïti

PLUS DE 5.500 MORTS ENTRE MARS 2025 ET MI-JANVIER 2026

Les violences perpétrées par les gangs en Haïti ont fait plus de 5.500 morts entre mars 2025 et mi-janvier

2026, indique mardi un nouveau rapport du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme.

« Haïti continue de faire face à des niveaux alarmants de violence des gangs, qui compromettent l'exercice des droits humains », relève le rapport. Selon des données vérifiées par le Haut-Commissariat, « au moins 5.519 personnes ont été tuées et 2.608 blessées en Haïti entre le 1er mars 2025 et le 15 janvier 2026 ». Haïti est rongé depuis des années par la violence des bandes criminelles, qui commettent meurtres, viols, pillages et enlèvements.

NIGER

27 TERRORISTES ÉLIMINÉS PAR L'ARMÉE AU COURS DE LA SEMAINE ÉCOULÉE

Les Forces de défense et de sécurité (FDS) nigériennes ont annoncé avoir éliminé 27 terroristes entre les 9 et 15 mars. Selon le bulletin d'information de l'armée, diffusé par la télévision nationale Télé-Sahel, « une quinzaine de complices et de suspects ont également été interpellés dans le cadre du renforcement du dispositif sécuritaire et du démantèlement des réseaux de soutien logistique aux groupes armés ». Outre d'importantes saisies de substances psychotropes et de matériels appartenant à l'ennemi, quatre engins explosifs improvisés ont été détectés puis « neutralisés » par les forces armées. Les FDS ont réaffirmé leur « détermination et leur pleine mobilisation à poursuivre la lutte contre les menaces sécuritaires, à consolider les acquis opérationnels et à garantir durablement la protection des populations ainsi que l'intégrité du territoire national ».

OMS

Appel à finaliser l'Accord sur les pandémies

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a exhorté lundi les Etats membres de l'organisation à finaliser cette semaine le dernier volet de l'Accord sur les pandémies, conçu notamment, pour éviter la panique engendrée à l'époque par le Covid-19. Les Etats membres de l'OMS, réunis au siège de l'agence onusienne à Genève, ont jusqu'à samedi pour régler le point le plus délicat de l'ensemble du traité : les modalités pratiques de son application et notamment le mécanisme de partage des vaccins en cas de pandémie. « Nous devons y parvenir. La prochaine pandémie n'attendra pas », a insisté le directeur général de l'OMS, dans un discours transmis à la presse. Il a exhorté les pays membres à ne pas céder à la « dangereuse tentation » de prolonger les négociations, car le « climat (géopolitique, ndlr) de plus en plus défavorable » ne ferait que « compliquer les choses ». Après trois ans de négociations intenses lancées pour remédier aux lacunes et aux inégalités recensées lors de la riposte au Covid-19 aux niveaux national et mondial, les Etats membres de l'OMS ont conclu en avril 2025 un accord historique visant à mieux se préparer et lutter contre les futures pandémies. Le traité vise à garantir un accès équitable aux produits de santé en cas de pandémie. L'élément central est la création d'un « système d'accès aux agents pathogènes et de partage des avantages découlant de leur utilisation » (PABS), à savoir les produits de santé comme les vaccins. En échange de l'accès aux données sur les agents pathogènes, chaque fabricant devra, en cas de pandémie, mettre à la disposition de l'OMS un accès rapide à une partie de sa production en temps réel de vaccins, de traitements et de produits de diagnostic, dont une partie sous la forme de don. L'an dernier, les pays s'étaient donnés une année supplémentaire pour définir l'ensemble des modalités de mise en œuvre du mécanisme. Les résultats des négociations du Groupe de travail intergouvernemental doivent être présentés à l'Assemblée mondiale de la Santé, en mai, pour examen.

Ligue 1 Mobilis (24e journée)

Le MCO débouté dans l'affaire des réserves contre le MCEB

La Ligue nationale du football professionnel (LFP) a débouté le MC Oran dans ses réserves constituées contre le joueur du MC El Bayadh, Ilyès Atallah. Les faits remontent au 17 mars courant, lors du match qui avait opposé les deux clubs dans le cadre de la 24e journée de Ligue 1 Mobilis. Le MC Oran l'avait emporté (2-0), mais le secrétaire général du club hamraoui avait constitué des réserves contre le joueur du MCEB, Ilyès Atallah, l'accusant d'avoir participé à cette rencontre alors qu'il était sous le coup d'une suspension. D'après les réserves formulées par le dirigeant oranais, Atallah avait écopé de quatre cartons jaunes, sans purger la suspension automatique qui en résultait. Mais après étude du dossier, la LFP a décidé de débouter le MCO, indiquant que le joueur Atallah avait purgé sa suspension le 20 novembre dernier, lors de la 12e journée de Ligue 1 Mobilis face au Paradou AC. Etant donné que le MCO a introduit ces réserves sans s'acquitter des frais nécessaires, la LFP a décidé de lui infliger une amende de 50.000 DA, comme stipulé dans les articles 92 et 93 des règlements généraux.

Athlétisme / Championnats arabes U20 et JOJ-2026

Les sélections algériennes se préparent à Alger et Tipasa

Une trentaine de jeunes athlètes algériens ont été retenus par la Direction technique nationale pour des stages de préparation, prévue du 27 mars au 4 avril en prévision des importantes échéances internationales à venir, à-on informé mardi auprès de la Ligue algéroise d'athlétisme (LAA). Le premier groupe, composé d'une vingtaine d'athlètes (garçons et filles), se regroupera à Chéraga (Alger), alors que le deuxième groupe, composé d'une douzaine d'athlètes (garçons et filles) et spécialisé uniquement dans les épreuves de marche et de course sur moyennes distances, se regroupe dans la commune d'Ouled Sidi Brahim, dans la wilaya de Tipasa. Le premier groupe sera encadré par les entraîneurs Othman Habib, Rafik Mefiti, Zine-Eddine Nouari et Hakim Yahiaoui, alors que le deuxième groupe travaillera sous la houlette des coaches Mohamed Walid Boudagh, Salim Arif Djebbara et Mohamed Rezaz, at-on précisé de même source.

CAN 2025

Le Sénégal passe à l'offensive

Le feuilleton de la Coupe d'Afrique des nations 2025 connaît un nouveau rebondissement. Une semaine après avoir été déchu de son titre de champion d'Afrique au profit du Maroc, la Fédération sénégalaise de football a officiellement saisi le Tribunal arbitral du sport pour contester cette décision retentissante. Sacrés sur le terrain au terme d'une finale particulièrement tendue face aux Lions de l'Atlas, les coéquipiers de Sadio Mané ont vu leur sacre annulé par la Confédération africaine de football, qui a attribué la victoire au Maroc sur tapis vert. En cause : l'interruption de la rencontre par les joueurs sénégalais pendant une quinzaine

de minutes, en signe de protestation contre une décision arbitrale controversée en fin de match. Une décision jugée "injuste" et "sans précédent" par les dirigeants sénégalais, qui dénoncent un verdict entaché d'irrégularités. Pour la FSF, il ne s'agit en aucun cas d'un abandon de match, puisque la rencontre avait repris sur décision de l'arbitre avant d'aller à son terme, avec une victoire sénégalaise en prolongation. Face à cette situation, le Sénégal a décidé de contre-attaquer sur le terrain juridique. Le dossier a été confié à un avocat spécialisé dans les litiges sportifs internationaux, connu pour avoir déjà obtenu gain de

cause dans des affaires impliquant la CAF. La maison sénégalaise vise à faire annuler la décision de l'instance continentale et récupérer un titre acquis sur le terrain. Du côté des joueurs, l'incompréhension reste totale. Plusieurs cadres de la sélection n'ont pas hésité à exprimer leur frustration, à l'image de Sadio Mané, qui a dénoncé un manque de transparence dans la gestion du football africain. Désormais, c'est à Lausanne que se jouera la suite de ce bras de fer. Une bataille juridique qui s'annonce longue, mais que le Sénégal aborde avec détermination, convaincu de la légitimité de son sacre.



ALGÉRIE-GUATEMALA EN AMICAL À GÊNES

Premier vrai test pour les Verts avant le Mondial

A la veille d'un rendez-vous déterminant dans la construction de la future sélection nationale, l'équipe nationale algérienne s'apprête à croiser le fer avec son homologue du Guatemala, ce vendredi 27 mars à partir de 20h30, au stade Luigi-Ferraris. Cette rencontre amicale, loin d'être anodine, s'inscrit pleinement dans le programme de préparation établi en prévision de la Coupe du monde 2026, avec pour ambition de poser les bases d'un groupe solide, cohérent et compétitif.



Après avoir manqué les précédents rendez-vous planétaires, l'Algérie aborde ce nouveau cycle avec un état d'esprit différent, animé par la volonté de ne rien laisser au hasard. La période actuelle de préparation revêt ainsi une importance capitale, chaque détail étant analysé avec rigueur par le staff technique. Le choix des adversaires, à commencer par le Guatemala avant d'enchaîner face à l'Uruguay, répond à une logique précise : confronter les Verts à des équipes aux profils proches de ceux qu'ils pourraient affronter lors du Mondial, notamment issues du continent américain. Cette orientation stratégique se justifie d'autant plus par la perspective de défier l'Argentine, championne du monde en titre. Un adversaire au style affirmé, à l'intensité

élevée et à la maîtrise technique redoutable, qui impose une préparation ciblée et intelligente.

Un adversaire idéal pour jauger les intentions algériennes

Même si le Guatemala ne dispose pas du rayonnement des grandes nations sud-américaines, il n'en demeure pas moins un sparring-partner intéressant. Solide dans l'impact, discipliné sur le plan tactique et capable de défendre bas, il offrira aux Verts l'occasion de travailler des aspects essentiels du jeu moderne : la patience dans la construction, la gestion des temps faibles et la capacité à imposer leur tempo face à un bloc regroupé. Autant d'éléments incontournables à ce niveau de compétition.

Aux commandes de la sélection depuis plusieurs mois, Vladimir Petkovic compte tirer pleinement profit de cette fenêtre internationale pour élargir son champ d'options. Le sélectionneur devrait ainsi procéder à une revue d'effectif approfondie, offrant du temps de jeu à plusieurs éléments, notamment ceux convoqués pour la première fois. Parmi les 27 joueurs présents lors de ce stage en Italie, six nouveaux visages retiennent l'attention, illustrant la volonté du staff d'insuffler du sang neuf et de préparer l'avenir. Cette intégration progressive répond à une double exigence : assurer la relève à moyen terme tout en installant une concurrence interne saine, indispensable pour tirer le groupe vers le haut et maintenir un niveau de performance élevé.

Des imprévus à gérer avec prudence

Comme souvent lors des regroupements, cette préparation est marquée par quelques aléas. L'attaquant du Feyenoord Rotterdam, Anis Hadj Moussa, a dû déclarer forfait pour les deux matchs amicaux face au Guatemala et à l'Uruguay, suite à une blessure confirmée par des examens médicaux. La Fédération algérienne de football a officialisé son indisponibilité et autorisé le joueur à regagner son club afin de poursuivre son traitement. Par ailleurs, le milieu de terrain de l'OGC Nice, Hicham Boudaoui, souffre d'un état grippal qui l'a contraint à être ménagé lors des premières séances. Des ajustements que le staff devra gérer avec mesure afin de préserver l'équilibre du groupe et éviter toute prise de risque inutile. A quelques heures du coup d'envoi, ce match face au Guatemala apparaît ainsi comme une étape importante dans la montée en puissance des Verts. Plus qu'un simple résultat, c'est la prestation collective, l'état d'esprit et les réponses apportées sur le terrain qui seront scrutés de près, dans la perspective d'un Mondial 2026 que l'Algérie veut aborder avec ambition et crédibilité.

H.M.

Tournoi UNAF des U17 (1re journée)

L'EN domine la Libye

La sélection nationale des moins de 17 ans a dominé son homologue libyen 5-1, mi-temps (2-0), en match disputé mardi après-midi à Benghazi, dans le cadre de la première journée du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), organisé du 24 mars au 5 avril prochain en Libye. Les deux premiers buts de l'Algérie ont été inscrits par Valmy (29e) et Refsi (31e), alors que les Libyens avaient ré-

duit le score à la 54e (2-1). Mais leur joie a été de courte durée, puisque Les Verts ont réussi à ajouter trois autres buts dans la foulée, respectivement par Abed (56e), Megueni (65e) et Valmy (70e). La sélection nationale se trouve en Libye depuis le dimanche 22 mars, pour prendre part à ce tournoi international pour jeunes, regroupant également la Tunisie, l'Égypte et le Maroc. Dans l'autre match de cette première journée, le Maroc a battu la

Tunisie (2-0), alors que l'Égypte était exemptée. Le sélectionneur national, Amine Ghimouz, a retenu 24 joueurs pour ce tournoi, dont 12 éléments qui évoluent dans différents championnats européens. La compétition se déroule sous forme d'un mini-championnat de cinq journées, à l'issue comprenant les trois premiers au classement se qualifiant à la phase finale de la CAN-2026 de la catégorie.

ANGLETERRE

Salah et Liverpool se séparent

Légende vivante de Liverpool, le «pharaon» Mohamed Salah se prépare à faire ses adieux à Anfield et à ses supporters, qui l'ont adulé au fil des dribbles chaloupés et des titres amassés depuis 2017, avant une dernière saison plus maussade.

«**M**ohamed Salah mettra un point final à son illustre carrière avec le Liverpool FC à la fin de la saison 2025-2026», a annoncé le club anglais dans un communiqué, mardi soir. L'Égyptien de 33 ans l'a confirmé, avec ses propres mots, dans une vidéo publiée sur ses réseaux sociaux, où il pose devant les multiples trophées récoltés en neuf années à Anfield. «Partir n'est jamais facile. Je serai toujours l'un des vôtres et ce club restera toujours un foyer pour moi et ma famille. Merci pour tout. Grâce à vous tous, je ne marcherai jamais seul», a-t-il déclaré en reprenant les paroles du chant emblématique du club, «You'll Never Walk Alone». L'ailier droit s'est fait une place au sein des légendes de Liverpool depuis son arrivée en provenance de l'AS Rome, à l'été 2017.

Chant dédié, star adulée

Sous le maillot rouge, le N.11 a inscrit 255 buts en 435 apparitions, ce qui fait de lui le troisième meilleur buteur de l'histoire du club. Sur le plan collectif, il a remporté deux fois le championnat d'Angleterre et une Ligue des champions, parmi une flopée d'autres trophées, de la Coupe du monde des clubs à la Supercoupe d'Europe, en passant par les coupes nationales. Mais les statistiques et le palmarès ne racontent qu'une partie de l'histoire liant «Mo» Salah au peuple de Liverpool, qui l'a érigé en «pharaon» intouchable, même quand ses performances ont décliné.



Des tribunes d'Anfield s'élèvent régulièrement la chanson qui lui est dédiée, où il est question d'un roi qui arpente son couloir droit en majesté: «Mo Salah, Mo Salah, Mo Salah, Running down the wing... Salah, la, la, la, laaaaa... the Egyptian King». «Tu t'es surpassé chaque jour et tu as toujours exigé davantage de toi-même et des autres», a écrit sur Instagram le défenseur Andy Robertson, son coéquipier depuis 2017. «Tu mérites des adieux à la hauteur de ton statut à Liverpool: le plus grand. Sans égal». Ses 29 buts et 18 passes décisives ont permis à Liverpool et au nouvel entraîneur, Arne Slot, de monter sur le trône en Premier League l'an dernier. Lui-même a été élu meilleur joueur de la saison, une évi-

dence. En avril, le club de la Mersey avait prolongé son attaquant vedette, jusqu'en 2027 selon la presse spécialisée. Mais le vent a tourné au cours d'une saison 2025-2026 bien moins flamboyante, pour l'attaquant et son équipe, à tel point qu'un départ en fin d'exercice ne semblait pas farfelu. En décembre dernier, il avait fustigé une situation «pas acceptable, pas juste» après un troisième match d'affilée débuté sur le banc des remplaçants. «J'ai l'impression que le club m'a jeté en pâture», avait déclaré l'ailier devant des journalistes. «Je ne suis pas le problème, j'ai fait tellement pour ce club. Je n'ai pas à me battre chaque jour pour ma position, parce que je l'ai méritée».

BELGIQUE

Lukaku absent lors la tournée en Amérique

La Fédération belge de football (RBFA) a annoncé mardi que l'attaquant Romelu Lukaku a décidé de faire l'impasse sur les deux prochains matchs amicaux de sa sélection nationale, respectivement face aux États-Unis samedi et au Mexique le 1er avril, «pour se consacrer entièrement à l'optimisation de sa condition physique» durant cette treve internationale. En difficulté dans son club de Naples, où l'entraîneur Antonio Conte lui préfère Rasmus Højlund, le meilleur buteur de l'histoire des Diables Rouges (89 buts en 124 sélections) tarde à retrouver sa forme optimale, surtout après avoir été longuement éloigné des terrains durant la première partie de saison à cause d'une blessure.

Ce forfait est un nouveau coup dur pour le sélectionneur Rudi Garcia, qui doit déjà se passer des services de deux autres attaquants, à savoir: le Brugeois Hans Vanaken et le Gunner Leandro Trossard.

Le sélectionneur de la Belgique avait déclaré vendredi qu'il permettait à Lukaku (32 ans) «de retrouver le rythme des matchs» lors des rencontres programmées ces prochains jours à Atlanta et Chicago, à trois

mois du coup d'envoi de la Coupe du monde.



POLOGNE

Le sélectionneur reste optimiste

L'entraîneur de la sélection polonaise de football, Jan Urban, s'est dit confiant, mardi, quant aux chances de sa sélection de se qualifier pour la Coupe du Monde 2026, à l'issue du premier match des barrages, prévu jeudi à Varsovie.

«Le match contre l'Albanie est le match le plus important de ma carrière d'entraîneur. Nous allons jouer le tout pour le tout afin de garantir la qualification de la Pologne pour le prochain Mondial», a déclaré l'entraîneur lors d'une conférence de presse.

Il a noté, dans ce sens, que la grande majorité des joueurs de l'équipe nationale évoluent régulièrement au sein de leurs clubs, soulignant que le rythme des matchs est essentiel pour aborder ces rencontres cruciales. La présence de joueurs expérimentés au sein du groupe, tels que Bartosz Berszynski ou Kamil Grosicki, est essentielle dans la mesure où ces joueurs élèvent leur performance lors des matchs à enjeux et constituent un exemple pour les jeunes de la sélection, a-t-il souligné.

Présent lors de la conférence de presse, l'atta-

quant du FC Barcelone, Robert Lewandowski, a, pour sa part, souligné que l'équipe croit fermement à une qualification pour le Mondial, notant que représenter son pays lors de cette compétition constitue une grande fierté. Pour composer son billet pour le Mondial, la Pologne jouera à domicile contre l'Albanie. En cas de victoire, elle affrontera à l'extérieur, dans un match décisif, le vainqueur du match opposant l'Ukraine à la Suède.

BARRAGES DU MONDIAL-2026

L'Italie face à son destin

Absente des deux dernières Coupes du monde, l'Italie ne fait plus peur à grand monde sur la scène internationale à l'heure d'affronter l'Irlande du Nord jeudi en demi-finale des barrages européens pour le Mondial-2026. A en croire les dirigeants du football italien, le déclassement de la Nazionale, quadruple championne du monde et double championne d'Europe, a plusieurs raisons.

Le 9 juillet, l'Italie fêtera le vingtième anniversaire de son quatrième sacre mondial au terme d'une finale incandescente remportée aux tirs au but à Berlin contre la France de Zinedine Zidane (1-1 a.p., 5 tab à 3).

L'anniversaire pourrait être cruel pour tout un pays si les Italiens sont une nouvelle fois réduits au rôle de lointains spectateurs de la Coupe du monde qui battra son plein aux États-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin-19 juillet).

Arrivée deuxième de son groupe de qualifications derrière la Norvège, l'Italie peut encore voir l'Amérique, mais elle doit survivre aux barrages qui lui ont été fatals pour les éditions 2018 et 2022. Si elle bat l'Irlande du Nord jeudi, elle jouera son billet sur un match sec cinq jours plus tard, soit au pays de Galles soit en Bosnie qui s'affrontent dans l'autre demi-finale.

Il y a moins de cinq ans, la Nazionale était pourtant sur le

toit de l'Europe après son triomphe à l'Euro-2021. Mais ce sacre ressemble à un trompe-l'œil pour une sélection qui, à l'exception de sa finale à l'Euro-2012 et de son titre en 2021, déçoit ses tifosi: élimination dès la phase de groupes du Mondial en 2010 et 2014, échec en 8e de finale du dernier Euro en 2024, chute au classement mondial de la Fifa jusqu'à la 21e place, en août 2018 (l'Italie est aujourd'hui 13e). «Le football des vingt, trente dernières années a changé», a affirmé dans un entretien au Corriere dello Sport le président de la Fédération italienne, Gabriele Gravina. «Ce n'est plus le football technique dans lequel nous étions les maîtres. Il est maintenant toujours technique, mais la vitesse et surtout le physique ont pris le dessus».

Une formation à réformer

Successivement porté à travers les époques par les Giuseppe Meazza, Gianni Rivera, Paolo Rossi ou Roberto Baggio, le football italien n'arriverait plus à produire des talents générationnels comparables à Kylian Mbappé ou Lamine Yamal. «Ce n'est pas vrai qu'il n'y a plus de talents en Italie», objectait récemment dans un entretien au Corriere della Sera l'ancien sélectionneur Cesare Prandelli (2010-14). «C'est juste qu'on les cultive de la pire des façons».

Selon Prandelli, le problème du «calcio», c'est la formation. «S'il y a dix ans, on avait eu la chance d'avoir un talent comme Lamine Yamal, on l'aurait fait fuir», estime celui qui est devenu en 2025 le premier directeur technique du football italien. «Nos entraîneurs lui auraient retiré la joie de jouer et de s'amuser en le saoulant avec des schémas de jeu ou avec l'occupation du terrain».

Pour Buffon, «il faut repartir de tout en bas, c'est entre sept et treize ans qu'on peut avoir un vrai impact».

«Les propriétaires étrangers des clubs italiens voient la Nazionale comme une nuisance», a récemment regretté Gabriele Gravina. Pour le patron du football italien, comme pour l'ancien entraîneur de l'AC Milan Fabio Capello, la sélection souffre, car la Serie A a préféré des joueurs étrangers aux joueurs italiens.

«Jusque dans les années 2010, les meilleurs joueurs du monde venaient dans notre championnat et servaient d'exemple à nos joueurs qui pouvaient ainsi progresser», expliquait la semaine dernière Capello à la Gazzetta dello Sport. «Aujourd'hui les Italiens sont moins nombreux à jouer en Serie A et les étrangers qui occupent leurs places, sont de niveau modeste».

LES MOTS CROISÉS

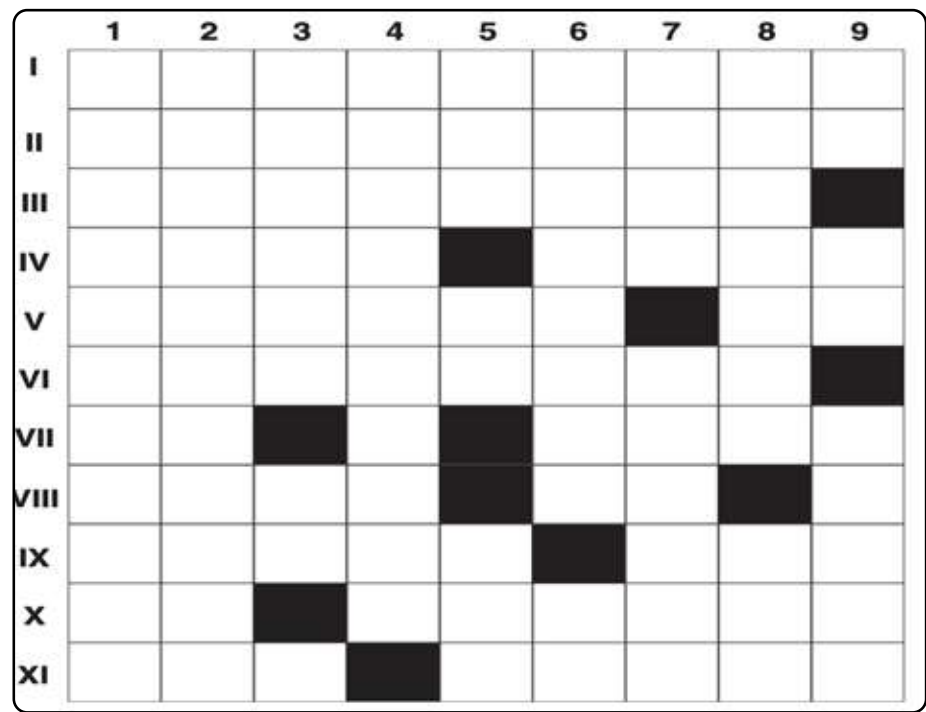
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

I. Beaucoup plus modernes que le pousse-pousse. II. Michel Lattas de son vrai nom. III. Cet amiral américain reprit Okinawa en 1945. IV. Les blancs ébranlèrent les grands Empires aux Vème et VIème. Nuances. V. Il fut déposé par Tsao-Pei. Une partie de jambes en l'air. VI. Sûrement plus facile pour les tigres que pour les rats. VII. En voilà deux sorties de l'impasse. Une lettre de faire part et ça fait surface. VIII. Appel à la mobilisation, même en temps de paix. Un quartier de Colmar. IX. Ils ne respectent pas les règles de conduite tout en pensant qu'ils sont sur la bonne route. Le bout du bout. X. En trente-neuf quarante-cinq mais pas en pleine guerre. Il rejoint l'Amazone et la prend dans ses bras. XI. Ce roi était le fils d'Abiam. Dans ce genre de rencontres il arrive très souvent qu'on joigne le geste à la parole.

VERTICALEMENT

1. Un nouvel an que certains fêtent en automne. 2. Ils ne peuvent même pas faire bande à part. 3. On les a sous les yeux et pourtant on fait comme si on ne les voyait pas. Tout un symbole que l'on retrouve dans le travail. 4. Traduit en français il s'agit des "Monts métallifères". 5. Ce n'est sûrement pas l'endroit idéal pour boxer. Dans l'atmosphère. En voilà trois prises au hasard. 6. Célèbre Carthaginois. Une Grecque sortie du Pirée. 7. En accusation, mais au début seulement et en position pour revenir à la charge. Cette ville est à l'origine du premier vin effervescent en France. 8. Ses méthodes de fouilles n'auraient aucun intérêt dans les aéroports. Coule au nord du Yorkshire. 9. Là elles se suivent en pasant. Et là elles se suivent en dépassant. Eus donc, bon pied, bon oeil !



MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : architecte

ANIMAGUS

ARAGOG

AZKABAN

BRUIT

CHOIXPEAU

CROUTARD

DECOR

DOBBY

DRAGO

DUMBLEDORE

EPOUVANTARD

GAROU

GRYFFONDOR

HAGRID

HIPPOGRIFFE

MARAUDEUR

MOLDU

ONCLE

POTION

POTTER

POUDLARD

QUIDDITCH

REMUS

ROGUE

RON

SAULE

SECRET

SERPENTARD

SIRIUS

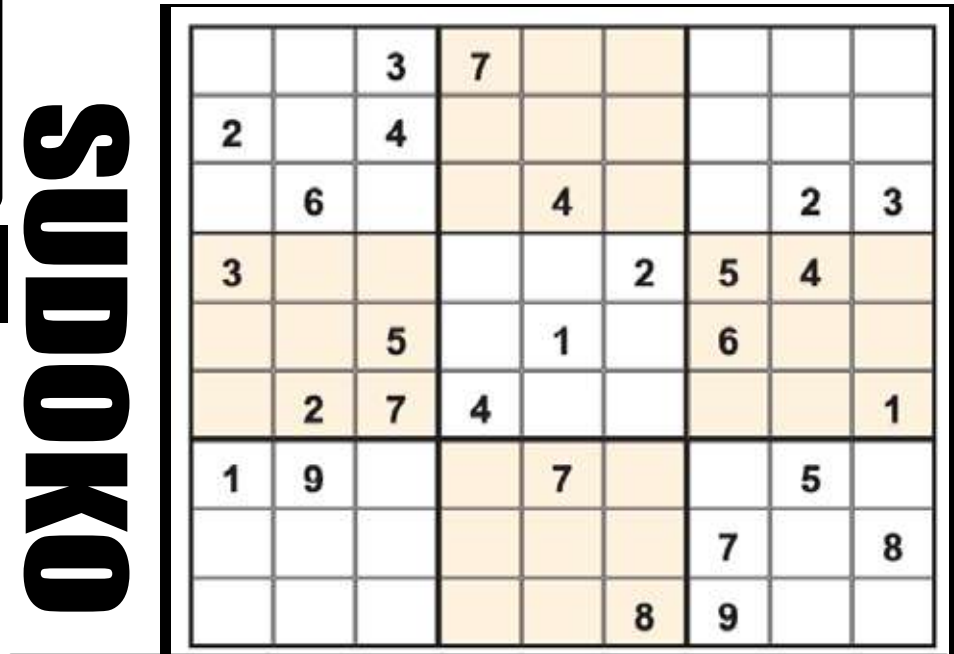
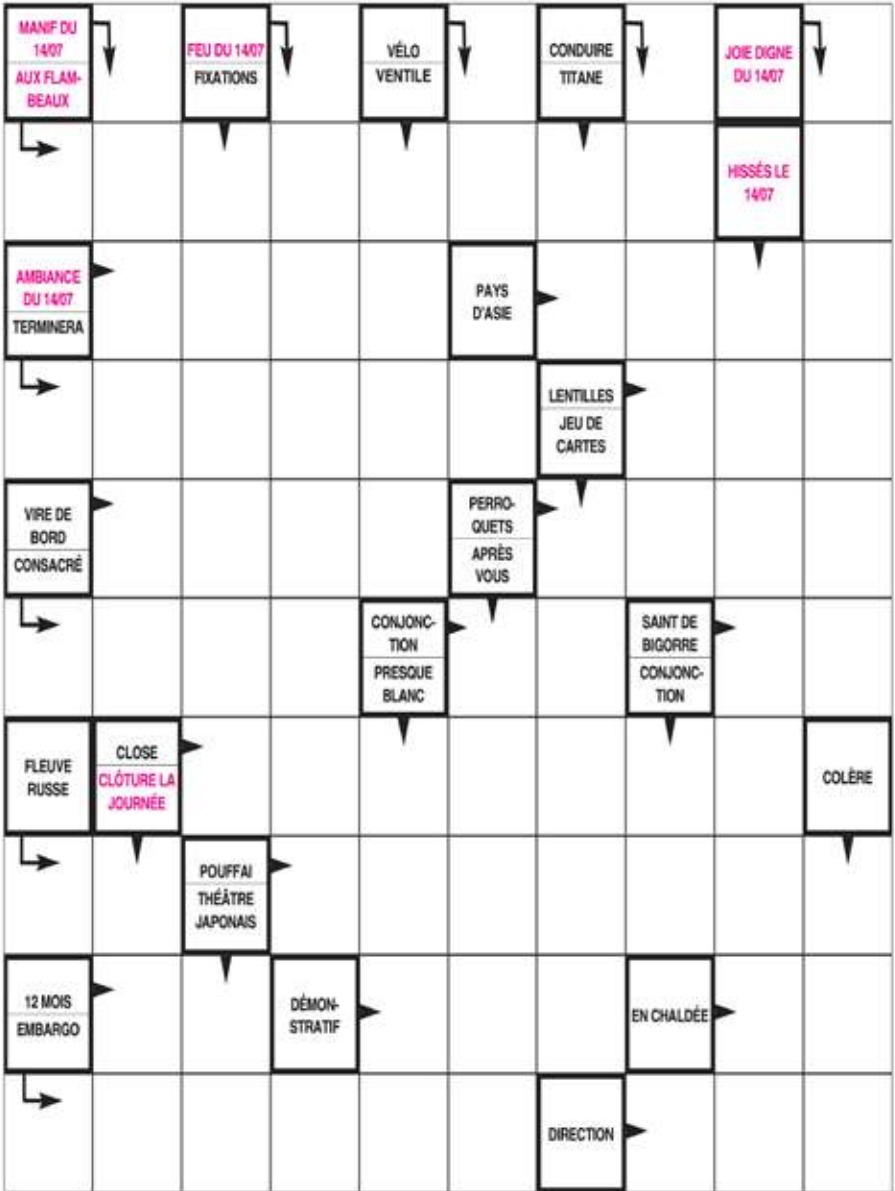
SORCIER

TANTE

VESTE

VOLDEMORT

WINKY



SUDOKO

LES MOTS CROISÉS

SUDOKO

LES MOTS FLÉCHÉS

SOLUTION

LES MOTS FLÉCHÉS

« Matriochkas, les héritières »

Lylia Nezar, écrire la mémoire à distance

NASSIM TERKI

Après un premier recueil de poésie, Eva-Naissance publié en 2021, elle signe un premier roman, *Matriochkas, les héritières*. Un texte qui s'inscrit dans la durée, quatre années d'écriture ont été nécessaires pour construire cette fresque familiale.

Présenté au Centre culturel algérien, le roman s'attache à une famille algérienne sur plusieurs générations. Au centre du récit, des femmes : grand-mère, mère, fille, tante, sœur. Elles partagent un même espace, fait de tensions, de silences et de rapports de force. L'autrice parle d'une histoire d'amour, mais surtout d'un manque d'amour.

Le récit s'organise autour d'Aïcha, qui ouvre le roman par une phrase simple : « Je m'appelle Aïcha mais j'aurais dû m'appeler Samia ». À travers elle, et à travers les autres voix, le livre raconte une famille où l'on transmet beaucoup de choses, mais rarement l'affection ou la protection. Le titre renvoie à l'image des poupées russes. Chaque femme porte en elle plusieurs héritages. Il y a l'héritage matériel, comme les objets transmis de mère en fille, mais aussi un héritage invisible : l'éducation, les traditions, les habitudes, les non-dits. Le roman montre comment ces couches s'accumulent et influencent les trajectoires.

Pour raconter cette histoire, Lylia Nezar a choisi une écriture polyphonique. Plusieurs personnages prennent la parole. Chacune raconte sa propre version des faits. Ce choix permet de casser la chronologie classique et de multiplier les points de vue. Les femmes ne vivent pas toutes la même réalité, même si elles appartiennent à une même famille.

Le livre aborde aussi des thèmes sensibles : les mariages arrangés, parfois imposés, les relations de couple, les interdits autour de l'amour. L'histoire se déroule sur une cinquantaine d'années, dans une Algérie en transformation. Les années 1970, notamment, apparaissent comme un moment important dans l'évolution de la place des femmes.

Pour l'autrice, la transmission passe aussi par l'école, la société, les rencontres. Même si les liens familiaux changent aujourd'hui, chaque individu reste marqué par ce qu'il a reçu, consciemment ou non.

Écrire depuis la France joue un rôle important dans son travail. « La distance exacerbe la mémoire », explique-t-elle. Loin du pays, les souvenirs deviennent plus présents. Cette distance permet aussi de parler plus librement de ce qui est souvent tu. L'écriture devient alors un espace pour dire l'intime.

Malgré l'éloignement, l'Algérie reste au cœur de

Avec « Matriochkas, les héritières », la romancière explore les silences familiaux et la transmission entre femmes. Installée à Lyon depuis une trentaine d'années, mais originaire d'Annaba, Lylia Nezar construit une œuvre où l'intime croise l'histoire sociale. Diplômée en sciences politiques de l'Université Lyon III, elle écrit entre littérature et réflexion, avec un intérêt marqué pour la mémoire, la famille et la condition féminine.

son œuvre. Elle écrit en français, mais ses histoires, ses personnages et ses images viennent de là. Elle parle des femmes, des hommes, des transformations d'une société.

Aujourd'hui, Lylia Nezar poursuit son parcours. Lauréate du Prix de poésie Léopold Sédar Senghor en 2025, elle travaille sur un nouveau roman, *Saint Augustin*, une histoire d'amour et de grâce. Ce projet s'intéresse à la vie intime de saint Augustin, dans une Numidie encore peu racontée.

Avec *Matriochkas*, les héritières, elle propose un texte sur la mémoire, la transmission et la place des femmes. Un roman qui avance sans bruit,

mais qui pose des

questions directes sur la famille, l'héritage et ce que l'on choisit (ou non) de transmettre.



Une foire pour rapprocher auteurs et lecteurs

Oran célèbre le livre

Rencontres, dédicaces et concours littéraires : la cinquième édition de la foire s'installe à la bibliothèque Bakhti-Benaouda et mise sur la proximité entre auteurs et public. Lundi, au centre-ville d'Oran, la bibliothèque municipale Bakhti-Benaouda a rouvert ses portes aux livres et à leurs auteurs. La cinquième édition de la foire « Printemps du livre » y a été inaugurée sous un mot d'ordre simple : « Lis aujourd'hui pour écrire demain ».

Portée par l'association Athar El-Abirine pour la culture et la littérature, la manifestation a réuni dès son ouverture une dizaine d'écrivains venus d'Oran et de wilayas voisines. Parmi eux, Boukli Nacera, Amir Saïli, Bouzid Mahmoud ou encore Tayeb Moussaoui. Tous participent à une programmation qui se veut ouverte, mêlant littérature, culture, éducation et histoire. À l'initiative de cette rencontre, le romancier Rouane Chérif (également président de l'association organisatrice) insiste sur la dimension collective de l'événement. Chaque jour, de nouveaux auteurs sont invités à présenter leurs ouvrages, dans une logique de circulation des idées et de mise en avant de la production locale. Lui-même prend part à cette édition avec un nouveau recueil de nouvelles.

Le calendrier n'a rien d'anodin. En coïncidant avec les vacances scolaires de printemps, les organisateurs espèrent capter un public plus large, notamment les jeunes lecteurs. L'objectif est double : encourager la lecture, tout en créant un espace accessible où le livre se découvre sans filtre.

Car ici, la rencontre se fait sans intermédiaire. Les visiteurs peuvent échanger directement avec les auteurs, feuilleter les ouvrages, les acheter sur place et les faire dédicacer. Une proximité revendiquée par plusieurs participants, qui y voient une manière de contourner les contraintes habituelles du circuit de distribution et de redonner une visibilité concrète au livre. Au-delà de l'aspect commercial, la foire agit aussi comme un révélateur. Elle met en lumière les réalités du secteur de l'édition en Algérie, souvent évoquées en marge des discussions entre écrivains et lecteurs. Difficultés de diffusion, accès limité au livre, fragilité des structures éditoriales, autant de questions qui affleurent au fil des échanges.

La manifestation, qui se poursuit jusqu'au 29 mars, ne se limite pas aux stands et aux signatures. Elle propose également un concours national de la nouvelle, destiné à encourager l'écriture et à faire émerger de nouvelles voix.

À Oran, le Printemps du livre s'installe ainsi comme un rendez-vous à la fois modeste et nécessaire, où le livre tente, quelques jours durant, de reprendre sa place au centre de l'espace public.

Rédaction culturelle

ENTRE MÉMOIRE MUSICALE ET DIALOGUE DES CULTURES

Alger, carrefour des symphonies

Alger, la musique symphonique reprend ses quartiers de printemps. Du 30 avril au 7 mai, l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh accueille la 15e édition du Festival culturel international de musique symphonique, désormais installé dans le paysage culturel comme un rendez-vous régulier où se croisent orchestres, chefs et répertoires venus de plusieurs continents.

Porté par le ministère de la Culture et des Arts, le festival poursuit une trajectoire entamée en 2009 : faire de la capitale un point de rencontre pour la musique symphonique. D'édition en édition, l'événement s'est imposé comme un espace d'échanges artistiques, réunissant des formations venues d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique autour d'un même langage musical. L'édition 2026 s'inscrit dans cette continuité, tout en affichant une dimension mémorielle

assumée. Elle sera dédiée au compositeur Nobli Fadhel, disparu en décembre dernier. Figure discrète mais marquante, il a laissé une empreinte singulière, notamment à travers ses compositions pour le cinéma et la télévision, et ses collaborations avec plusieurs voix du monde arabe. L'hommage prévu, entre interprétations et évocations, devrait constituer l'un des moments centraux de la programmation.

Cette année, la République tchèque est invitée d'honneur. Un choix qui prolonge une tradition du festival, habitué à mettre en avant des pays aux fortes traditions orchestrales, dans une logique de dialogue entre héritages européens et expressions musicales du Sud. Les précédentes éditions avaient déjà exploré cette dimension, en réunissant jusqu'à 17 pays et plusieurs centaines de musiciens autour d'un même programme.

Au fil des soirées, l'Opéra d'Alger devient ainsi un espace de circulation musicale. Orchestres

invités, chefs étrangers et musiciens algériens s'y retrouvent pour explorer un répertoire étendu, allant des grandes œuvres classiques aux créations contemporaines. Cette diversité constitue l'une des marques de fabrique du festival, qui cherche autant à transmettre qu'à renouveler les formes.

En parallèle, l'événement continue de s'inscrire dans une logique de diffusion culturelle plus large. Les éditions précédentes ont montré une volonté d'élargir le public, notamment à travers des concerts délocalisés et des actions pédagogiques en direction des jeunes musiciens. Dans cette perspective, la 15e édition ne se présente pas seulement comme une succession de concerts. Elle s'inscrit dans une tentative plus large, faire de la musique symphonique un espace de mémoire, mais aussi de circulation et d'invention. À Alger, le festival s'installe ainsi comme un lieu où les traditions se rejouent, se confrontent et parfois se transforment.

Trait d'esprit

“Mon caractère est ainsi fait que je ne me rends jamais qu'à la raison.”

Platon

« Ahmed Bey » sur les écrans aujourd’hui dans plusieurs villes d’Algérie



La sortie officielle du film « Ahmed Bey », retraçant le parcours d’une figure emblématique de la résistance algérienne, est prévue aujourd’hui. Réalisée par l’iranien Jamel Choorjeh, cette œuvre plonge les spectateurs dans une période cruciale de l’histoire nationale à travers le regard d’un héros de la lutte pour l’indépendance. Le Centre algérien de développement du cinéma, en partenariat avec MD Ciné, assure la diffusion. Dès demain, le film sera projeté dans plusieurs grandes villes : Alger, Oran, Constantine et Annaba. À Alger, les cinémas concernés

sont Ibn Zeydoun, Cosmos, Garden City et Ibn Khaldoun, pour un prix unique de 600 DA. Les spectateurs pourront également profiter de projections au Théâtre régional d’Annaba, au multiplex Essenia Golden Ciné à Oran et au Zénith de Constantine. MD Ciné, distributeur expérimenté de films algériens et étrangers, garantit une expérience immersive grâce à ses projecteurs numériques et son système audio Dolby Digital 5.1 et 7.1. Une occasion unique de découvrir ou redécouvrir une page importante de l’histoire nationale, magnifiée par le cinéma.

Pour célébrer les rythmes croisés de l’Afrique du Nord et de l’Ouest Alger accueille une résidence artistique

L’Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) organise une résidence artistique dédiée aux percussions et aux rythmes croisés entre l’Afrique du Nord et de l’Ouest, réunissant des artistes d’Algérie, de Tunisie et du Sénégal, du 30 mars au 4 avril à Dar-Abdeltif, Alger. Intitulée « Journées internationales de la

percussion africaine », la manifestation prévoit une masterclass le 31 mars pour explorer les correspondances rythmiques entre les deux régions et favoriser l’échange de connaissances et la créativité collective. La résidence se clôturera par un concert de restitution le 3 avril, mettant en lumière les œuvres issues de cette collaboration artistique.

Liban Bilan lourd et tensions persistantes



Le ministère libanais de la Santé a annoncé hier que l’agression sioniste contre le Liban a fait 1 094 martyrs et 3 119 blessés depuis le 2 mars. Au cours des dernières 24 heures, 22 personnes ont été tuées et 153 blessées. Depuis l’accord de cessez-le-feu du 27 novembre 2024,

l’entité sioniste devait se retirer des localités frontalières dans un délai de 60 jours, prolongé jusqu’au 18 février 2025 par le gouvernement libanais. Pourtant, des forces étrangères demeurent positionnées en cinq points et continuent de commettre des violations.

Alerte Algérie Poste : vigilance face aux faux comptes sur les réseaux

Algérie Poste met en garde contre une vague de pages frauduleuses sur les réseaux sociaux, usurpant son identité pour diffuser de fausses informations. Ces escroqueries ciblent surtout les usagers via de prétendues nouveautés sur les cartes de paiement, les redirigeant vers des liens douteux. Dans un communiqué, l’institution publique recommande : Ignorer ces pages, ne pas interagir et ne jamais cliquer sur les liens. Se fier uniquement aux comptes officiels



pour toute information fiable. Signaler toute imposture via les canaux officiels, afin de protéger vos données et assainir le web. En cette ère de numérisation accélérée, la sécurité passe par l’information vérifiée et la vigilance.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

NOS ENFANTS FACE AUX ÉCRANS Une conférence à Seddouk sur les pièges des réseaux sociaux

Hier, au siège de l’association culturelle et patrimoniale « Sidi Ali Oumerzeg » à Seddouk, dans la wilaya de Béjaïa, parents et élèves se sont réunis autour d’une question cruciale : l’impact des réseaux sociaux sur la psychologie et l’éducation des enfants.

La conférence-débat a été animée par Bouallak Yanis, doctorant en sciences de management et stratégie des entreprises en France, et a duré plus d’une heure et quart. Loin des discours alarmistes ou moralisateurs, l’intervenant a adopté une approche claire et pédagogique. Il a expliqué les mécanismes de « l’économie de l’attention », ces algorithmes et interfaces conçus pour capter l’esprit des jeunes, souvent au détriment de leur concentration, de leur sommeil et de leur équilibre éducatif. Pour compléter l’analyse, le Dr Boukhi-mouz Hacene a apporté son expertise médicale, exposant les effets physiologiques de la surexposition aux écrans, notamment les troubles du sommeil, l’addiction et les impacts sur le développement cognitif. Ce duo, alliant management et santé, a rendu le propos à la fois accessible et rigoureux. Cette initiative s’inscrit dans la démarche que l’intervenant qualifie de « science au service de la cité », visant à sensibiliser sans effrayer et informer sans culpabiliser, afin que les familles puissent mieux accompagner leurs enfants dans le monde numérique omniprésent. La conférence, diffusée en ligne, a touché plus de 5 000 foyers, sou-



lignant le besoin réel d’information sur ce sujet. Pour Bouallak Yanis, cet événement n’est que le début d’un engagement plus large. Il estime que le savoir et la sensibilisation restent les meilleurs outils pour aider les enfants à naviguer

sainement dans l’univers digital, sans en devenir prisonniers. Une initiative locale qui mérite d’être saluée et reproduite ailleurs, car protéger l’équilibre des jeunes face aux écrans n’est plus une option, c’est une nécessité. B. B.

Naftal et le Syndicat national des chauffeurs de taxi signent un protocole d’accord

L’entreprise publique Naftal a conclu hier un protocole d’accord avec le Syndicat national des chauffeurs de taxi, a annoncé un communiqué. Cette initiative s’inscrit « dans le cadre du renforcement du dialogue et de la concertation avec les acteurs du secteur du transport et de la consolidation des relations de partenariat avec les professionnels ». La réunion a réuni le Directeur général de Naftal, Djamel Cherdoud, et le Secrétaire général du syndicat, Sidi Ali Aït El Hocine, accompagnés de membres de leurs organisations respectives, en présence de Abdelhak Amrani, Secrétaire général du Syndicat national de Naftal, et de cadres de l’entreprise. Lors de son allocution, le PDG de Naftal a présenté cette rencontre comme une plateforme constructive d’échange et de dialogue, visant à renforcer la qualité du service tout en préservant les intérêts mutuels. L’approche du groupe repose sur le prin-



cipe du « gagnant-gagnant », garantissant la pérennité de la coopération et des bénéfices partagés. Les chauffeurs de taxi sont considérés comme des partenaires stratégiques, et Naftal s’engage à leur fournir des ressources énergétiques de haute qualité à des prix étudiés, tout en améliorant continuellement le service et en consolidant la confiance sur tout le

territoire national. À l’issue de la rencontre, un protocole d’accord a été signé pour répondre aux besoins des chauffeurs à l’échelle nationale et créer une plateforme électronique nationale pour gérer ces besoins de manière efficace, illustrant l’engagement de Naftal à soutenir ses partenaires et améliorer la qualité du service public. ■